

**Mamazon**

# **Mon homme au foyer**

Version électronique

**Illustrations: [Gibie](#)**

**Contact : [mamazon@free.fr](mailto:mamazon@free.fr)**

# A propos de la version électronique

Cette version électronique de *Mon homme au foyer* correspond au livre mis en vente le 20 mars 2007 et présente quelques caractères propres :

- toutes les pages blanches ont été supprimées (car rien n'est plus inutile qu'une page blanche sur un écran)
- toutes les pages sont numérotées (parce que sinon, ça met le souk à l'impression)
- les illustrations ne sont pas disponibles
- le chapitre *Bonus : qui nous sommes* a été supprimé (pour garder un peu de suspens)

Le livre, celui avec une couverture et du vrai papier, est disponible sur [www.lulu.com/zonzon](http://www.lulu.com/zonzon) au prix de 10 euros + port et s'est vu attribuer le numéro ISBN : 978-2-9528693-0-0.

## Avertissement

Tous les personnages de ces récits sont réels<sup>1</sup>, et tous les faits avérés. De toute façon, je n'ai aucune imagination.

## Présentation

Ce livre raconte des morceaux choisis de la vie de la famille Zonzon, menée d'une main de maître par Papazon, père au foyer, sous le regard de son épouse Mamazon, qui observe, raconte et s'interroge.

---

<sup>1</sup> Certains ont changé de nom.

Ces scènes ont été d'abord écrites sous forme d'un *blog*<sup>1</sup>. Il s'agit d'un journal publié sur Internet et ouvert aux commentaires de ses lecteurs.

Puis est venu le besoin d'adapter l'histoire, tout en gardant le principe du journal, pour l'imprimer sur du vrai papier. Nous avons choisi l'autoédition<sup>2</sup>.

Le journal Internet *Mon homme au foyer* continue de vivre à son rythme. Il restera pleinement accessible, quel que soit l'avenir de la version papier.

---

<sup>1</sup> Le blog *Mon homme au foyer* : <http://www.monhommeaufoyer.com>

<sup>2</sup> Cette aventure d'autoédition est racontée sur un autre blog :

<http://monhommeaufoyer-livre.over-blog.com/>

# Première partie

## Mon mari devient père au foyer

*Mon mari, Papazon, vient juste d'arrêter de travailler pour s'occuper à plein temps de nos trois enfants, Mimicha (4 ans), son petit frère Roudoudou (3 ans) et la petite Bébécœur (1 an).*

*(13 décembre 2003)*

## Comme toi, Papa

illustration  
non  
disponible

Mimicha (4 ans) donne à manger à sa petite sœur Bébécœur (1 an) avec amour et attention.

*Papazon* : Toi, tu seras une bonne maman, ma chérie.

*Mimicha, tout sourire énamouré* : Comme toi, Papa.

Ma fille me fera mourir de rire.

Mais est-ce qu'inverser les rôles traditionnels du père et de la mère risque de compromettre le devenir psychologique de nos enfants ?

(14 décembre 2003)

## Remplir un formulaire

Je remplis un formulaire débile sur Internet.

Êtes-vous le chef de famille ? Oui/non.

Je réponds : non.

Quelle est la profession du chef de famille ?

Là, il y a le choix entre mère au foyer ou bien plein de métiers passionnants.

Le chef de famille étant mon mari, qui est père au foyer, je choisis : mère au foyer.

Logique, non ? Non.

### **Pense-bête**

- Trouver la définition du chef de famille.
- Mon mari est mère au foyer. Bien. Je sens qu'on n'a pas fini de rire avec les formulaires. J'adore !

### **Décision**

Créer un blog sur mon homme, au foyer. Pour faire partager le rire.

(16 décembre 2003)

## Et toi, tu vis ça comment ?

Sophie, une copine, me demande comment je le vis, moi, mon homme à la maison.

Bien. Je mesure ma chance d'être tombée sur quelqu'un qui, par vocation, reste au foyer pour élever les enfants et s'occuper de la maison.

Mais. Il y a aussi des questions.

- Sera-t-il aussi performant dans son rôle que je l'aurais été, si toutefois j'avais eu des talents de mère au foyer<sup>1</sup> ?
  - Est-ce qu'il agira selon mes idéaux éducatifs ? Bien sûr que non, et je le sais. Les vraies questions sont plutôt :
  - Vais-je accepter l'idée que, au jour le jour, l'éducation des enfants et l'organisation de la maison seront principalement décidées par l'autre ?
  - Allons-nous réussir à nous accorder sur les questions que je considère comme essentielles ?
  - Aurai-je la capacité de *lâcher l'affaire* sur les points de moindre importance ?
- Est-ce que je vais être jalouse des relations mari-enfants ?
- Est-ce que je vais, comme beaucoup de conjoints de femmes au foyer, considérer que :
  - Il ne fait pas grand chose de ses journées.
  - Ce n'est pas si compliqué, tout de même.
  - Il a le beau rôle, lui, pendant que moi je dois travailler.

Parce qu'épouse de père au foyer, voyez-vous, ce n'est pas un rôle si facile.

---

<sup>1</sup> Remarquez l'emploi raisonné du conditionnel qui rend de fait la question caduque.

(22 décembre 2003)

## **Vacances, jour 1 : "Je vais me chercher un autre boulot."**

Je rentre du travail à 19 heures 30, accueillie par trois enfants (excités).

*Papazon* : Tu rentres au plus mauvais moment.

(Mais, chéri ?)

Encore deux heures de remue-ménage intense avant que les angelots ne s'endorment. Et encore, la journée a été pire, si, si.

*Papazon* : Je vais me chercher un autre boulot.

(Mais, chéri ?)

S'occuper de petits enfants, voilà une tâche bien difficile. Pauvre Papazon. Finalement, ce n'est peut-être pas pour rien que le rôle de gardienne du foyer est dévolu aux femmes depuis la nuit des temps.

(23 décembre 2003)

## Vacances, jour 2 : il les a eus !

illustration  
non  
disponible

18 heures 45, je suis encore au travail. Téléphone sonne. C'est Papazon.

**Papazon** : Allô ? Tu bosses tard ? Non, je m'en fiche, les trois gamins sont couchés !

(Mais chéri, je les vois quand moi ?)

Ne pas voir ses enfants de la journée, voilà une épreuve pour moi, la mère. Finalement, ce n'est peut-être pas pour rien que le rôle de gardienne du foyer est dévolu aux femmes depuis la nuit des temps.

(24 décembre 2003)

## Des pâtes à Noël

On a mangé des pâtes pour le réveillon. Et alors ?

A priori, cela n'a rien à voir avec le nouveau statut du père, parent au foyer. Papazon s'est toujours occupé de la cuisine. Et on a toujours mangé des pâtes à Noël.

D'autres jours, on a des festins.

(25 décembre 2003)

## Bon à rien

Jérémiades.

**Papazon** : Je suis bon à rieeeen.

(Oui chéri.)

**Papazon** : Je sers à rieeeen.

(Tu viens te coucher chéri ?)

**Papazon** : Je n'ai même pas pensé à te faire un repas de Noëeeel.

(Voyons chéri.)

**Moi** : Bon, tu veux reprendre ton travail ?

**Papazon** (*gonfle le torse et retrouve sa voix normale*) : Ça va pas non ? C'est un peu dur au début mais je vais prendre le rythme. Tu crois que je ne vais jamais y arriver ? Faut pas croire ça. Non mais.

Moralité : toujours le soutenir et réaffirmer qu'on croit en lui, et ça repart pour un tour.

*(26 décembre 2003)*

## **Faut s'organiser**

Papazon a dit, ce matin au petit déjeuner :

**Papazon** : Avec les enfants, il faut s'organiser, sinon on ne peut pas s'en sortir.

(Pourquoi y'en a des qui se marrent ?)

*(28 décembre 2003)*

## **Demain, c'est pour de vrai**

illustration  
non  
disponible

Demain, c'est la première vraie journée de Papazon avec trois gnomes à la maison, des vrais.

- Pas des nains de jardin.
- Pas des enfants qui vont à l'école ou chez une nourrice.

(Il n'y a plus de nourrice et c'est encore les vacances scolaires<sup>1</sup>.)

### **Les personnages :**

- Mimicha, 4 ans. Capacités de raisonnement avancées, technique de chantage affectif au point.
- Roudoudou, 3 ans. Doit faire absolument tout comme sa sœur ; sinon, crise de jalousie ; ne sait pas s'essuyer tout seul aux toilettes.
- Bébécœur, 1 an. Escalade du canapé avec descente non contrôlée ; se nourrit de croquettes à chat discrètement subtilisées à la ration du minet, lequel ne dit rien.

Soyez tous là demain pour le compte-rendu de la journée.

---

<sup>1</sup> Les scènes précédentes montraient un faux père au foyer : Papazon restait à la maison non pas pour cause de congé parental, mais afin d'épuiser ses vacances et ses heures de récupération. Le bébé, lui, profitait de ses derniers jours chez sa nourrice.

(29 décembre 2003)

## Compte rendu du baptême du feu

C'était donc la première vraie journée de Papazon, père au foyer.

- Papazon a été malade toute la nuit. C'était un méchant rhume, très méchant.
- Papazon, naze de naze vers 10 heures du petit matin, habille les trois gnomes et les emmène au magasin. Au radar.

Mission : acheter des boîtes de kleenex. Rapport au méchant rhume, vous suivez ?

- Papazon rencontre une copine, maman au foyer.
- La copine voit la tête de Papazombi et lui propose de garder Mimicha et Roudoudou pour la journée.

Commentaire off de Papazon : "Je lui aurais baisé les pieds."

Commentaire de moi : (Non, rien, pourquoi ?)

- Papazon, malade, et Bébécœur, 1 an, ont dormi toute la journée.

Pas mal. Il s'en sort bien.

(Est-ce que j'aurais osé, moi, confier les deux tiers de mes enfants un premier jour de congé parental à temps plein, même pour une question de survie élémentaire ?)

(30 décembre 2003)

## Lendemain de baptême du feu

Au dîner, Papazon me rend compte des activités de la journée :

1. Débarquer avec trois enfants au laboratoire d'analyses médicales où Papazon doit subir une prise de sang.

**Papazon** : Ce qui est bien, quand tu arrives là-bas avec tous les gosses, c'est que les gens te tiennent les portes.

2. Débarquer tout aussi nombreux dans un magasin de chaises, regarder le prix des tabourets, et ressortir du magasin.

**Papazon** : 77 euros le tabouret, tu te rends compte, il nous en faut au moins quatre.

3. Débarquer au Mac Do.

**Papazon** : C'était vraiment dégueulasse. Dégoûtant, je veux dire.

Alors :

**Mimicha** (4 ans, petit ton perçant) : C'est pas bien ce que tu dis, Papa.

**Papazon** (pris en défaut) : J'ai dit dégoûtant, après, je te ferais dire.

Mon mari et ma fille forment déjà un vieux couple.

*(30 décembre 2003)*

## **Cinq enfants et un dîner à préparer**

C'est le programme de demain pour Papazon :

- Garder deux enfants de 4 ans tout l'après-midi (en plus de ceux qui habitent déjà à la maison).
- Préparer le plat chaud et le dessert du repas de la Saint-Sylvestre.

Nous sommes invités chez les parents des deux enfants. Il y aura quatre adultes, un préadolescent, quatre enfants, un bébé. Raisonnable.

Et bien vous savez, il n'a même pas peur.

(Moi j'aurais très peur. J'aurais tellement peur que je ferais des pâtes. Et encore. Je commanderais des pizzas.)

*(1<sup>er</sup> janvier 2004)*

## **Faire la nourrice ?**

Réunion de famille.

Un vieil oncle, avec qui je discute de la nouvelle vie de Papazon.

***Le vieil oncle (géné)*** : Mais ... MAIS il va faire la NOURRICE ?!!

*(2 janvier 2004)*

## **Café**

Vendredi matin, deuxième jour de l'année. 6 heures 30. Je dois partir bosser.

Sans ouvrir les yeux ni allumer la lumière, je zombe en trombe dans la cuisine, et remplis d'eau la cafetière. Laquelle déborde.

Acquit de conscience : j'ouvre le truc où on met le café. Il y a bien de la poudre fraîche dans un filtre neuf.

Allumer la cafetière. Attendre un peu. Vérifier que le café est moins fort que d'habitude (évidemment, parce que j'ai rajouté de l'eau dans le réservoir, vous suivez ?).

Confirmation : mon homme au foyer m'a bien préparé le café hier soir. Il n'y a plus qu'à appuyer sur le bouton. La prochaine fois, je me méfierai avant d'ajouter de l'eau.

Va falloir que je m'habitue à ma nouvelle vie.

(3 janvier 2004)

## C'est à Papa que je parle

Toute la famille en voiture.

**Mimicha** : Papaaaa ! On est dans quelle ville là ?

**Moi** [la mère] : Je ne sais pas.

**Mimicha** (indignée) : Mais je demande à PAPAAAAA !

(Ah oui, pardon, j'confondis.)

(4 janvier 2004)

## Jeannot Lapin

C'est un livre de mon enfance, que mes enfants retrouvent chez leur grand-mère.

Jeannot Lapin.

Papa lapin fait sauter Jeannot sur ses genoux en se demandant quel métier bébé fera plus tard.

Il ne sera pas conducteur de train, ni docteur, ni... rien de tout ça.

Jeannot lapin sait ce qu'il sera plus tard : il aura plein de petits lapins, et il leur courra après quand ils voudront qu'on leur coure après, et il les nourrira lorsqu'ils auront faim, et le soir il les couchera dans leurs petits lits.

Voilà : Jeannot lapin sera UN PAPA LAPIN.

**Mimicha** (4 ans) : Voilà, tant pis pour lui.

... ben Mimicha ?

(6 janvier 2004)

## Mon omelette à la maison

Je triche : je travaille de chez moi. Et du cœur du foyer, j'espionne mon homme.

Il revient des courses. Hier aussi il est revenu des courses. L'explosion de la consommation courante n'était pas prévue au budget *papa en congé parental*.

Il passe l'aspirateur. Bébécœur, 1 an, s'enfuit en pleurant puis recommence à vivre sa vie. Une heure d'aspirateur. Ce n'est pas possible. L'explosion du budget électricité n'était pas non plus prévue au budget *papa en congé parental*.

Midi. Il a préparé à manger. Pour moi aussi. L'omelette est délicieuse. Je lui demande s'il l'a cuite au four à micro-ondes. C'était de l'humour, mais je n'aurais pas dû.

On ne plaisante pas avec l'omelette d'un homme au foyer.

(10 janvier 2004)

## La femme du chef

Mimicha (4 ans) se renseigne sur ce qu'est un capitaine. Un capitaine, c'est le chef des soldats.

Ah. Et Papa il est capitaine ? Non, il n'est pas chef de soldats, il n'est même pas soldat.

Ah. Oui, Papa il est le chef de la maison.

(Chef de famille. C'est donc bien lui. Je me posais la question, on me l'a confirmé : le chef de famille, c'est l'homme au foyer. Sinon on a des problèmes administratifs.)

**Moi** : Et il commande quoi, Papa, à la maison ?

**Mimicha** : Il commande la maison et les enfants. Et Maman.

**Moi (intriguée)** : Et il commande quoi à Maman ?

**Mimicha** : Il te commande d'aller travailler.

Le chef de famille, c'est celui qui envoie l'autre travailler. Tout va bien.

**Mimicha** : Et toi tu es la femme du chef.

Ma fille me fera mourir de rire.

*(12 janvier 2004)*

## **Les hommes sont-ils aussi compétents que les femmes ?**

Les hommes sont-ils aussi compétents que les femmes pour s'occuper des enfants en bas âge ?

Pas forcément : ça dépend de l'âge.

De l'âge du père, pas de l'âge des enfants.

### **Démonstration :**

- Quand Mimicha était bébé, c'était son papa qui lui coupait ses minuscules ongles.
- Quand Mimicha a grandi, Roudoudou est né. Déjà, Papazon ne coupait plus les minuscules ongles des bébés. C'est moi qui ai dû apprendre à effectuer cette tâche délicate.
- Quand Bébécœur s'est annoncée, nous avons acheté une voiture.
- J'ai amoureusement recherché (sur Internet) et imprimé (sur des feuilles glissées dans l'imprimante) les spécifications techniques de l'Opel Zonfira, et les lui ai présentées.  
Alors je me suis faite engueuler : "Mais c'est écrit minuscule ton truc on peut pas lire."
- Alors je les lui ai lues, les spécifications techniques (moi pas comprendre, juste lire).  
Alors il a encore essayé de déchiffrer les caractères pas si minuscules que ça.
- Puis il a obtenu un rendez-vous chez un médecin ophtalmologiste.  
Alors il a acheté des lunettes, qu'il chausse maintenant pour lire.
- Et néanmoins je continue à couper les minuscules ongles des enfants.

## **Conclusion :**

Quand on a l'âge d'être presbyte, on n'a plus la compétence pour couper les minuscules ongles des nouveau-nés, même quand ils grandissent.

*(17 janvier 2004)*

## **Papazon super héros**

### **9 heures 30 du matin.**

Je pars travailler. Mon homme a emmené les deux aînés à l'école pendant que je dormais encore. Nous avons pris un petit déjeuner, Bébécœur avec nous.

### **19 heures 30 du soir.**

Je rentre du travail. Les enfants ont pris un bain, dîné, et tendent leurs museaux mignons à embrasser avant le coucher. La maison est nickel rangée.

### **Mais que s'est-il passé entre temps ?**

- 10 heures 30. Papazon est prêt à partir faire des courses, avec Bébécœur. Il reçoit un SOS d'une copine en panne de batterie et en plein lumbago.
- Zorro sort ses câbles, tente un bouche à bouche à la voiture qui ne donne pas signe de vie. Pour le lumbago de la copine, je crois qu'il n'a rien pu faire.
- Superman taxi-drive la copine là où elle devait aller.
- Midi quinze. Tarzan arpenté les allées du supermarché. Il a acheté une banane pour nourrir Bébécœur (quoi, c'est l'heure), plus plein de choses.

- 14 heures. Robinson couche Bébécœur, après l'avoir vraisemblablement nourrie, et entreprend de repeindre le plafond.
- 16 heures. Lancelot du Lac va chercher les enfants à l'école. Aujourd'hui, il en récupère quatre : les deux à nous, et deux en rab (ceux de la copine au lumbago, vous suivez ?). Il fait régner l'ordre et la discipline nécessaires à habiller, refiler à goûter, et emmener au bac à sable son petit troupeau.
- Les mamans du bac à sable sont unanimes : James Bond est formidable. ("Tu t'en sors mieux avec cinq que nous avec nos deux malheureux enfants.")
- 17 heures. Il caille, ils rentrent. Ils vont bâtir une cabane avec les sacs de couchage. Mais comme les sacs de couchage sont dans la cave, ils descendent tous ensemble les chercher. Les quatre écoliers en chaussettes défilent dans l'immeuble sous le commandement d'Alexandre le Grand qui tient un bébé dans ses bras.
- A l'heure où nous mettons sous presse, nous ne disposons pas des détails de la tranche 18 heures - 19 heures. Il a dû se passer plein de choses passionnantes comme le rangement de la maison, la préparation du dîner, les ablutions de gnomes (ce que moi, je mets environ une journée à faire).

Mon mari est formidable.

(29 janvier 2004)

## Il a acheté *Féminin Cuisine*

Sur la table hier soir : revue *Féminin Cuisine* n° 1, décembre/janvier.  
Pourquoi a-t-il acheté celle-là parmi les 50 revues de cuisine disponibles ?

"Parce que j'ai regardé les titres et c'est celui-là qui me plaisait le mieux."

Pourquoi ce truc s'appelle *Féminin Cuisine* ? C'est expliqué dans l'éditorial :

Pour rendre aux femmes le plaisir de cuisiner, qui leur a été piqué par les grands cuisiniers mâles et par les surgelés consécutifs aux grandes manœuvres d'émancipation de 1968.
---

Ouais. Je vais y réfléchir...

(30 janvier 2004)

## La scarlatine !... mais c'est contagieux, ça, la scarlatine...<sup>1</sup>

Je suis rentrée en urgence du travail, un lundi midi, suite à SOS de Papazon.

J'ai trouvé le Papazon dans le lit, entouré de Mimicha et Roudoudou (4 ans, 3 ans), tous endormis. Bébécœur, 1 an, dormait aussi (avec ses chaussures).

J'ai fait l'infirmière. Scarlatine pour tout le monde.

Papazon, fébrile, délirait sur les thèmes : "c'est l'heure d'aller chercher les enfants à l'école"<sup>2</sup> ou : "j'ai oublié Bébécœur"<sup>3</sup>.

Au bout de 30 heures de combat, je suis tombée au front. Mamazon hors service pendant 48 heures. Les autres allaient mieux, Papazon a pu reprendre le contrôle de la baraque. Et moi, je suis salariée, moi, quand je suis malade j'ai un arrêt de travail et je suis payée à me reposer.

### Moralité :

- Être malade et devoir continuer à s'occuper de ses enfants, c'est sûrement la pire situation que peut rencontrer un parent au foyer.
- Celui qui travaille devrait pouvoir prendre des jours *conjoint malade*. Sinon, comment survivre ?
- Les maladies infantiles, c'est mieux de les attraper lorsqu'on est un enfant. Ou lorsqu'on est salarié. Mais surtout pas lorsque l'on est parent au foyer.

---

<sup>1</sup> Séraphin Lampion dans Tintin, *l'Affaire Tournesol*, page 62.

<sup>2</sup> Les enfants étaient au lit. Scarlatine pour tout le monde, on a dit.

<sup>3</sup> C'est vrai, il a oublié Bébécœur à l'école, mais c'était un autre jour. Je raconte cet épisode oublié dans les prochaines pages.

(1<sup>er</sup> février 2004)

## Il a oublié Bébécœur

8 heures 25 un matin de semaine.

Papazon vient de déposer Roudoudou et Mimicha à l'école.

Il bavarde un peu avec ses copines, rentre à la maison en sifflotant, aère les chambres, secoue les draps, met une lessive en route, rassemble quelques sacs poubelle, les transporte dans l'entrée de l'appartement, fait le geste de les poser sur la poussette de Bébécœur.

Sur la poussette de Bébécœur ?

LA POUSSETTE N'EST PAS LÀ !

....

Papazon prend ses jambes à son cou, sprinte vers l'école.

**Papazon** : Je n'ai jamais couru aussi vite de ma vie, je peux te dire.

Les portes sont encore ouvertes. Il se précipite dans le hall de l'école.

Bébécœur (1 an) est là, dans sa poussette, qui regarde gentiment passer les parents retardataires. Personne ne s'est rendu compte de rien.

La trouille qu'il a eue, le Papazon.

*(10 février 2004)*

## **Crise de crise**

Deux heures du matin.

Bébécœur, 1 an, se réveille en pleurant. C'est rarissime.

On prend Bébécœur dans notre lit. On la console. Elle met sa tête dans mon cou, elle sanglote, elle a des sueurs froides. Son chagrin va et vient.

Papazon se rend dans l'étable traire la vache. Les jets de lait tiède et crémeux résonnent contre les parois du seau métallique.

(Je vous la refais : il va dans la cuisine, ouvre le frigo, remplit un biberon, passe le tout au micro-ondes.)

Arrff, crise de rire. Il veut donner du lait à un bébé aux prises avec une crise existentielle. Ou avec une crise d'appendicite. Ces mecs, alors.

Il revient. Il prend Bébécœur.

J'entends groupements. Groupements. Groupements. Silence. Il repose Bébécœur dans son lit. Bébécœur gazouille quelques minutes. Silence. Jusqu'au matin.

Bon, c'est donc une crise de croissance.

*(11 février 2004)*

## **Hier, c'était encore mercredi**

Mercredi, c'est la journée des enfants.

Roudoudou, 3 ans, et Mimicha, 4 ans, ont fait des concours de morse à table. Taper dans l'assiette avec la cuiller, répondre en raclant le bord de la table avec le couteau.

Pour ceux qui ne savent pas : à cet âge, c'est créatif.

Roudoudou a regardé son père qui le grondait, droit dans les yeux, et lui a dit : "D'abord, t'es pas ma mère".

Pour ceux qui ne savent pas : c'est vrai, c'est pas sa mère.

Bébécœur, 1 an, a fait caca cinq fois. Dans sa couche.

Pour ceux .... Ah, vous savez tous ?

Ils ont été tous les quatre chez le docteur. C'est Papazon qui consulte pour sa troisième angine du mois<sup>1</sup>. Il paraît qu'ils ont été mignons, mais que le docteur les a rappelés cinq fois à l'ordre.

Et pour ceux qui ne le savent pas : ici, c'est les vacances scolaires la semaine prochaine. Ces vacances durent deux semaines, ce qui représente l'équivalent de dix mercredis. Faut pas être petit joueur.

PS : il veut toujours être père au foyer.

illustration  
non  
disponible

---

<sup>1</sup> Cela semble être une suite de sa scarlatine.

(21 février 2004)

## Je veux me marier avec...

"Je veux me marier avec Papa."

Ça, c'est Mimicha, 4 ans, ce matin au réveil.

C'est normal, c'est écrit dans tous les ouvrages en vente (libre) chez votre libraire : les petites filles veulent se marier avec leur papa.

J'explique à Mimicha que ce n'est pas possible, qu'on ne se marie pas avec son père, oui mais Maman elle s'est bien mariée avec Papa, mais oui ma chérie c'est pas pareil, bon d'accord alors je vais me marier avec Roudoudou, non on ne se marie pas non plus avec son frère. Alors ce sera avec Papa.

Bon, je ressors le coup que c'est normal, que toutes les petites filles veulent se marier avec leur père.

Papazon rajoute :

**Papazon** : Et les petits garçons veulent se marier avec leur mère.

Et là Roudoudou, 3 ans, qui assistait aux négociations de mariage :

**Roudoudou** : Non, moi je veux me marier AVEC PAPA.

Bloups.

Quelqu'un aurait un quelconque Pernoud sous la main, pour vérifier si c'est toujours normal ?

(28 février 2004)

## Il n'y a pas de chef de famille au numéro que vous avez demandé

Temps électoraux. Le téléphone du foyer sonne. C'est Ipsos.  
Moitié de dialogue.

*Ipsos* : ...

*Papazon* : Ah, ça dépend de ce que vous appelez chef de famille.

(Ça commence, je tends ma grande oreille gauche.)

*Ipsos* : ...

*Papazon* : Parce que moi je suis en congé parental d'éducation.

*Ipsos* : ...

(Il a dû être approuvé comme chef de famille, parce qu'il est autorisé à garder le téléphone.)

*Papazon* : Éducateur.

(Ah ah, là je tends l'oreille droite. Ipsos s'intéresse à son dernier emploi, pas à son statut de père au foyer.)

*Ipsos* : ....

(L'ex-catégorie socioprofessionnelle de mon mari ne rentre pas dans les quotas qu'il reste à remplir pour le sondage de ce soir. Bye bye.)

*Papazon (déçu)* : Vous voulez parler à ma femme ?

*Ipsos* : ...

(Mais non, on vous dit, ils veulent parler à la catégorie socioprofessionnelle du CHEF de famille.)

Plus tard, ou un autre jour, le téléphone re-sonne.

*Ipsos* : Bonjour c'est Ipsos.

*Moi* : Bonjour Ipsos. C'est gentil d'appeler, mais on a un problème structurel : chez nous, il n'y a pas de chef de famille.

*Ipsos* : Tuut, tuut.

*Papazon* : Mais t'es coooooonne, je voulais leur parler.

## **A faire : écrire à Ipsos pour demander**

- La définition du chef de famille.
- La définition de la profession, dans le cas où la personne en a suspendu ou arrêté l'exercice.
- Une explication méthodologique : pourquoi seule la voix d'un des adultes d'un couple compterait ?

(15 mars 2004)

## Vacances en famille ?

Nous discutons "nos vacances idéales", avec un autre couple - un couple où la femme est au foyer.

### **Mes aspirations à moi, Mamazon, femme de l'homme au foyer :**

- Partir en camping, ou à la rigueur dans un gîte, ou dans la maison de campagne familiale.
- Vivre en groupe avec les enfants, leur faire découvrir plein de choses nouvelles.

"Ouais, dit le mari de la femme au foyer, moi c'est exactement pareil."

### **Les envies de Papazon, père au foyer :**

- Pension complète.
- Club enfants ouvert à TOUS nos enfants TOUS les jours matin ET après-midi y compris pendant les repas.

"Ouais, dit la femme au foyer, moi c'est exactement pareil."

### **Résumons :**

- Les vacances d'un parent au foyer, c'est ne plus faire ce qu'il assume tous les jours : organiser les courses, préparer à manger, éduquer, éveiller, contrôler une horde d'enfants...
- Les vacances d'un parent pas au foyer, c'est de vivre avec ses enfants.

Il y aurait comme des compromis à trouver.

(Papazon a proposé de partir en vacances tout seul avec l'autre femme au foyer, qui est très belle, mais bon, heu, dans ce cas précis ça ne s'est pas encore fait.)

(25 mars 2004)

## Habillage

Je perds la connaissance fine du quotidien de mes enfants.

### Scène intérieure :

J'habille Bébécœur. Avec le petit pull blanc cassé à col roulé et boutons pression, assorti à un joli petit pantalon.

Papazon arrive. Interruption.

**Papazon** : Mais noooooon ! Quand tu lui mets ce pull, faut lui retrousser les manches [démonstration], sinon elle n'aime pas.

(Sinon elle n'aime pas. Ça a 15 mois, c'est minuscule, ça porte encore des couches, et faut lui remonter les manches, sinon elle n'aime pas. Trop mignon, va.)

### Scène extérieure :

Tous au bac à sable. Papazon nous rejoint. Il vente. Il me demande de mettre les cagoules à Mimicha et à Roudoudou (4 ans, 3 ans).

J'obtempère.

Je prends une cagoule que j'enfile sur une tête. Ça couine (c'est Roudoudou).

# illustration non disponible

**Papazon** : Mais noooooon, ça c'est la cagoule de Mimicha.

(Ben ouais. Je savais. J'ai eu un moment d'inattention, on dirait.  
Mais quoi, une cagoule c'est une cagoule, non ? Non ? Non.)

Je persévère.

Pour mettre une cagoule :

1. On l'enfile sur la tête du gamin.
2. On ajuste le tir pour que le museau ressorte par le trou prévu à cet effet.
3. Et hop ! C'est joué.

D'accord ?

Eh bien non, pas du tout.

**Papazon** : Ce n'est pas du tout comme ça.

(Approuvé à grand bruit par les gamins.)

## **Leçon :**

1. Retirer l'écharpe.
2. Ouvrir le haut du blouson.
3. Enfiler la cagoule. Bien tirer le bas de la cagoule (le col, quoi) vers le bas, sous le col du blouson.
4. Remonter la fermeture du blouson.
5. Remettre l'écharpe.

Vous saviez, vous ? Et bien maintenant vous êtes comme moi, vous savez.

(4 avril 2004)

## Interview dans la salle de bains

Bébécœur et moi. On discute.

**Moi** : Selon toi, ton père a-t-il les aptitudes nécessaires à l'éveil d'un enfant de 15 mois ?

**Bébécœur** : Ga.

**Moi** : Penses-tu que le fait d'avoir ton père au foyer va influencer sur ta future conception des rôles sociaux de l'homme et de la femme ?

**Bébécœur** : Mmm.

**Moi** : Dans quelle mesure reproduit-il (ton père, j'entends) la fonction maternante dans vos rapports quotidiens ?

**Bébécœur** : Gnagnagna.

Ouaip. Je n'ai pas compris toutes les réponses.

Faut dire, elle était en train de lire un bouquin de mécanique : *La cinétique du point et du solide rigide*, tome 1, collection U, 1984.

Passionnant pour tout le monde, ce bouquin.

- Comme lancer son biberon du haut de sa chaise haute en étant sûre qu'il atterrira dans la gamelle d'eau du chat.

(Ce qui permettra de vérifier que tout bolide lourd balancé dans une gamelle éclabousse le sol de la cuisine que papa vient de laver.)

- Quelles sont les chances que les gnomes sautant à pieds joints du dossier du canapé tombent sur le tapis plutôt que sur le sol.

(Parce qu'on pourrait envisager de déplacer le tapis.)  
(Quoique, faudra peut-être se procurer le tome 2, parce qu'assimiler un enfant à un point ou à un corps rigide, c'est plus qu'abusif.)

(19 avril 2004)

## Une paire de tennis blanches à scratch

Papazon avait une idée fixe :

"Trouver une paire de tennis blanches à scratch pour Mimicha, 4 ans ½. Mais des vraies blanches, hein, toutes simples."

(Il a dû avoir une paire de tennis blanches à scratch quand il était petit, je suppose, et ça a ressurgi de son inconscient.)

Quelques semaines de recherches infructueuses (non merci m'dame, pas du rose Barbie, du blanc, je veux) jusqu'à mardi dernier. Tentative chez *l'Usine aux chaussures*.

Style discount, façade vitrée, le rayon enfants près de la vitrine, les places de parking juste devant.

Papazon réfléchit une seconde, prévient les enfants, descend de la voiture, entre dans le magasin, trouve une paire de tennis blanches à scratch au rayon enfant, va voir une vendeuse, lui propose le marché suivant.

### **Solution 1 :**

Il débarque trois monstres morveux qui vont courir dans tous les rayons et ouvrir toutes les boîtes en glapissant.

### **Solution 2 :**

Il emmène les chaussures dans la voiture, les essaie aux monstres immobilisés par leur ceinture de sécurité, et (promis) revient payer.

Solution 2 retenue.

Succès total de l'opération. Tellement total que Papazon trouve une paire ressemblante (blanche, pointure 28) pour Roudoudou (3 ans) avec la même méthode.

Achat torché en dix minutes. Il est fier, Papazon :  
"Et voilà, tu mettras ma méthode dans ton livre."

(30 avril 2004)

## Faires et dires

### Faires.

*Papazon* : Bébécœur a été mignonne, aujourd'hui, sauf qu'elle ne voulait pas me quitter. Elle s'accrochait à ma jambe en pleurant dès que je voulais faire quoi que ce soit.

*Moi* : ...

*Papazon* : Le seul truc possible, c'était que je m'assoie sur le tapis, alors elle venait se poser au creux de mes jambes.

*Moi* : ...

*Papazon* : Et on empilait des cubes.

*Moi* : ...

*Papazon* : SAUF QUE JE NE PEUX PAS PASSER 7 HEURES PAR JOUR À  
EMPILER DES CUBES !

(Ouille, pas crier, Papazon.)

### Dires.

Dialogue dans la cuisine (moi, je suis dans le salon, et j'espionne).

*Papazon* : Taaaa.

*Bébécœur* : Taaa.

*Papazon* : Taaaataaaa.

*Bébécœur* : Taaaataaaa.

*Papazon* : Taaaataaaaataaaaaaa.

**Bébéœur** : Taaataaaataaaaa.

**Papazon** : Gnagna.

**Bébéœur** : Tâtougn.

**Papazon** : Tâtougn.

(Tâtougn : très dur à prononcer, faut bien poser l'accent circonflexe sur le *a*, le *ou* est très court, et tout l'art consiste à écraser le *gn* contre le fond du palais et le laisser sortir par le nez avec précaution. A demandé plusieurs jours d'entraînement à toute la famille sous la direction de Bébéœur. Maintenant on est tous au point.)

**Bébéœur** : Tâtougn.

**Papazon** : Tâtougn.

Fin du dialogue.

PS : il veut toujours être père au foyer.

(2 mai 2004)

## Des poulets et des hommes

15 heures 45. Papazon m'appelle au travail. C'est pour vérifier que je pars bien vers 17 heures. Rapport au poulet.

Ben oui, il y a poulet pommes de terre au four ce soir. Mais le poulet doit cuire 1 heure à 1 heure 15.

OK, pas de problème.

### **J'ai le scénario :**

- Je rentre du travail vers 17 heures 30.
- Je mets le poulet à cuire.
- Je les rejoins au parc de jeux.
- On y reste jusqu'à 18 heures 30 (parce que après, ça ferme).
- On rentre à la maison, je passe les trois gnomes au jet pendant que Papazon découpe le poulet.
- 19 heures à table.

### **Scénario refusé. Voilà sa vision des choses :**

- Je viens directement au parc de jeux à 17 heures 30.
- Il rentre à la maison faire cuire le poulet.  
(après s'être assuré que je suis en mesure d'identifier, dans le joyeux tourbillon ambiant, mes enfants, leurs effets personnels et, le cas échéant, leur moyen de locomotion)
- Quand nous arrivons à la maison, peu après 18 heures 30, tout est prêt.

Je suis scandalisée. Il a dû me croire capable de mettre le poulet au four à micro-ondes sans le plumer.

(C'est le scénario n° 2 qui a gagné.)

## **Épilogue :**

C'était un très bon poulet. Papazon a même retrouvé, dans un pot de fleur sur le balcon, de l'estragon. Même pas mort depuis l'an dernier. On a donc eu un poulet - pommes de terre - estragon. Très bon.

N'empêche, je suis scandalisée.

(Mais on a vraiment bien mangé.)

(4 mai 2004)

## Il n'y a pas de maîtresse de maison au numéro que vous avez demandé

Ipsos téléphone maison. C'est moi qui y suis.

**Ipsos** : Bonjour, c'est pour un sondage, c'est vous la maîtresse de maison ?

Je sens qu'on va bien se marrer.

**Moi** : Ça dépend, quelle est votre définition de la maîtresse de maison ?

Parce que si je dis "il n'y a pas de maîtresse de maison au numéro que vous avez demandé", elle va raccrocher, la sondeuse, l'a pas que ça à faire parler avec des débiles.

**Ipsos** : En fait, il n'y a pas de définition formelle. Est-ce que, vous, vous vous définissez comme la maîtresse de maison ?

**Moi** : Blop.

Infrason que produit la carpe quand on lui pose une question sur laquelle elle n'a rien, mais vraiment rien à dire. La carpe, elle, a une excuse : on ne peut pas parler sous l'eau.

**Ipsos** : [enchaînons, enchaînons] Est-ce qu'il y a de jeunes enfants dans votre foyer ?

**Moi** : YESSS.

Ça, je sais répondre.

**Ipsos** : Est-ce vous qui faites les courses ?

**Moi** : Non.

Quoique, des fois, je vais m'acheter une revue au tabac presse du coin.

Et puis, c'est moi qui mets l'essence dans ma voiture quand vraiment y'en a plus du tout. Sinon après, je ne peux plus rouler.

Et parfois, je commande un livre ou un disque par Internet, d'ailleurs il me faudrait l'intégrale de Barbapapa en DVD, ce n'est pas pour moi, c'est pour mes petits.

**Ipsos** : Participez-vous à au moins 30% des décisions d'achat des produits d'épicerie et d'hygiène ?

Celle-là, elle est difficile. C'est noté sur combien ? Quand j'ouvre le dernier paquet de beurre, je marque *beurre* sur le tableau blanc de la cuisine. Quand Papazon part faire les courses, il me demande si je veux quelque chose de spécial. "Oui, chéri, si tu trouves Barbapapa en DVD... C'est pas pour moi, c'est pour les enfants."

**Moi** : Non.

**Ipsos** : Alors, désolée, on ne peut pas aller plus loin dans l'enquête.

Merde, j'ai foiré la question éliminatoire.

Jamais plus on ne pourra répondre à un sondage.

Et pourtant, on vote, et pourtant, on achète de l'épicerie et des produits d'hygiène. On leur a pourtant déjà bien dit, à Ipsos, que leurs enquêtes sont FAUSSES.

(11 mai 2004)

## Médaille d'or

### Tranches de bureau.

Sébastien arrive lundi matin les yeux pochés. Alors :

- Trop fait la teuf ? Nan.
- Insomnie due à usage abusif d'excitants ? Nan.
- Virée à Deauville en moto et retour après le bain de minuit ? Nan.

Indice 1 : il est père de deux jeunes enfants, 4 mois et 4 ans.

Indice 2 : sa femme est partie skier tout le week-end avec ses collègues.

Vous trouvez ? Bravo.

YES, il les a gardés.

- Il a gardé des vrais enfants.  
Des qui mangent, qui pleurent, qui ... tout.
- Pour de vrai lui-même tout seul.  
Car même pas pu aller chez ses parents, ils habitent trop loin.
- Un vrai week-end tout entier, et même un pire que d'habitude.  
Un week-end où faut changer les pendules d'heure, mais personne ne nous l'a dit avant, alors quand t'es à l'heure en fait t'as déjà une heure de retard.

Je n'ai pas pu m'empêcher de décrire la tête de Sébastien à Papazon, l'homme au foyer modèle.

Il s'est marré et a proposé de lui donner des cours.

### Commentaire mesquin de moi-même :

Ferait mieux de pas se marrer, Papazon, il y a des soirs où il ne fait pas son fier-à-bras.

(Les hommes entre eux, quelles chipies, je vous dis.)

### **Réaction éclairée de Sébastien :**

S'en fout, de toute façon il a eu la Médaille d'Or des maris des collègues de sa femme.

Voui Monsieur.

Tous les autres maris des collègues étaient rien que des petits joueurs qui se sont occupés de moins de deux enfants, et même pas petits.

Et toc.

(Comme quoi, tout est relatif, et les mecs sont vraiment des chipies entre eux.)

(12 juin 2004)

## Bébécœur a de la chance

Avec Maman à la maison, ça ne se passerait peut-être pas comme ça.

### **D'accord :**

Bébécœur (18 mois) ne peut pas se cacher dans les jupes de son père, parce qu'il porte des pantalons. Ou un short, quand il fait chaud.

### **Mais :**

A table. Dessert. Je me lève pour prendre un yaourt pour Bébécœur.

*Papazon* : Il reste quoi comme parfum ?

*Moi* : Fraise, pêche. Je prends la fraise, il est entamé.

(NDA : ces sont des yaourts en pot familial.)

*Papazon* : Non, pour elle tu prends plutôt pêche, parce que fraise, elle aime moins.

(On a à peine 1 an ½, on ne sait même pas pédaler sur son tricycle, et on préfère le yaourt à la pêche... Je me rassois.)

### **Et encore :**

A table. Débarrasser. Il en reste dans le plat.

*Moi* : Tu mangeras le reste demain avec Bébécœur ?

*Papazon* : Non.

*Moi* : ???

*Papazon* : Parce que si je ressers à Bébécœur les restes de la veille, elle n'en veut pas, elle les jette par terre.

(On n'a pas dix dents, on ne sait même pas se faire cuire un œuf et on renvoie les plats en cuisine... J'y crois pas.)

**OK, j'y crois maintenant. Dîner :**

- Vieux mélange de carottes, petits pois, pommes de terre<sup>1</sup>.
- Auquel Papazon a rajouté d'autres carottes pour le soir.
  - Voici le sort des nouvelles carottes : mangées.
  - Voici le sort du vieux mélange de midi : trié comme suit.
    - Petits pois, pommes de terre : mangés.
    - Carottes (vieilles) : non sélectionnées. Mises à l'écart dans l'assiette. Prêtes à être jetées.

Bébécœur a de la chance d'avoir un papa gaga à la maison.

---

<sup>1</sup> "Vieux", dans ce cas précis, signifie : cuisiné par une copine pour un déjeuner en commun, le midi du jour même.

(20 juin 2004)

## Mais NAAAN Papa y fait pas comme ça

Préparer le petit déjeuner de Roudoudou, 3 ans ½. A priori, c'est encore dans mes capacités.

Roudoudou boit un biberon. Du lait chaud avec du chocolat en poudre.

### Procédé de fabrication :

- Sortir le lait du frigo.
- Choisir un biberon sur le séchoir.
- Verser le lait dans le biberon...
- ... en demandant à Roudoudou s'il le préfère rempli en entier, ou juste à moitié : c'est la procédure.
- Mettre le biberon au four à micro-ondes.

NAAAAAAN !

*Moi* : ??

*Roudoudou* : Naaaaan, faut mettre le chocolat d'abord.

*Moi* : On va chauffer le lait, et mettre le chocolat ensuite, mon chéri, c'est pareil.

*Roudoudou* : Naaaaaan Papa y fait pas comme ça.

(Bon ; obtempérons.)

### Suite du procédé de fabrication :

- Mettre la poudre de chocolat.
- Visser le truc qui se visse en haut du biberon avec le truc pour boucher pour pas que ça renverse, je vous fais un dessin ?

(Parce que sinon on pourrait mettre la tétine directement, mais le biberon avec tétine ne rentre pas debout dans le four à micro-ondes, vous suivez ?)

- Secouer pour diluer le chocolat.

- Chauffer.
- Vérifier température.
- Sortir biberon.
- Donner au gnome affamé.

NAAAAAAAAAAAAAN !

**Moi** : Quoi qu'il y a encore ?

**Roudoudou** : Y fait ça Papa.

Là il continue à l'aide d'une démonstration, car cela devient dur à expliquer avec son vocabulaire : "Faut passer le biberon sous l'eau du robinet pour laver d'éventuelles bavures de lait chocolaté, puis essuyer avec un torchon".

Si, je vous jure.

**Moi** : Bon, là ça va, le biberon il est pas sale, tu peux le prendre.

**Roudoudou** : MAIS SI, PAPA IL FAIT COMME ÇAAAAAAAAAAAAAAA !

Vous savez quoi ?

Les procédures de son père, elles me cassent les pieds.

(28 juin 2004)

## L'agent immobilier

On déménage. On achète une maison. On quitte l'Ile de France.

### **Première visite de reconnaissance.**

L'agent immobilier, apprenant la profession de mon mari, père au foyer :

Lui aussi a été père au foyer, quand sa fille était bébé, il y a plus de vingt ans. Et au bout de quelques mois, sa belle-famille lui a trouvé un travail, car "ça ne se fait pas". Lui, ça lui plaisait bien pourtant, père au foyer.

Bon, on note.

### **Seconde visite de reconnaissance - on vient avec Bébécœur.**

Bébécœur porte une vraie robe de petite fille.

L'agent immobilier, ébloui d'admiration par une petite fille si belle :

**L'agent immobilier** : C'est une robe Liberty ? Non ? Parce que ma fille, quand j'étais père au foyer et que je m'occupais d'elle, elle avait une robe Liberty.

Bon, on achète la maison.

### **Rédaction du compromis de vente.**

L'agent immobilier me téléphone.

**L'agent immobilier** : Et pour la profession de votre mari, je mets quoi ? J'ai très envie de mettre *profession* : *père au foyer*, parce que vous avez fait le choix de vivre différemment.

## **On a reçu les compromis de vente hier : il l'a fait !**

(Il n'a pas mis *sans profession*, ni *éducateur en congé parental*. Il a mis *père au foyer*, pour de vrai.)

Il est trop bon, cet agent immobilier<sup>1</sup>.

*(8 juillet 2004)*

## **Elle est pas belle, la vie ?**

### **Scène de parc de jeux.**

C'est une colline gazonnée, où Papazon s'est allongé.  
Bébécœur est allongée aussi. Dos sur le ventre de son père  
(confortable).

Les joues caressées par les rayons du soleil.

Les bras pendent mollement.

Les doigts de pied en éventail.

Elle est pas belle, la vie, Bébécœur ?

---

<sup>1</sup> Et la maison qu'il nous a vendue est bien.

(9 juillet 2004)

## La toubib qui a un mari

**Service des urgences de l'hôpital d'à côté.**

**La toubib** (elle s'appelle France, et bénéficie d'un capital sympathie + 10 de départ) : C'est votre première grossesse ?

**Nous** : (geste signifiant "vas-y, fais monter les enchères")

**Elle** : Deuxième ?

**Nous** : (même réponse. Répéter la scène jusqu'à la quatrième.)

**Elle** : Houuu ben faudrait peut-être vous calmer ?

**Moi** : Ben non, pourquoi, ça va très bien merci.

Évidemment, on était aux urgences, ça n'allait pas si bien. Mais globalement, ça va super bien les grossesses. 2 points de pénalité sur le capital sympathie, avec comme commentaire "de quoi j'me mêle".

3 heures et un diagnostic plus tard.

**La toubib** : Voilà l'ordonnance, et puis il faut vous reposer. Je sais, ce n'est pas facile.

**Moi** : Si si c'est facile, je ne fais rien d'autre qu'à me reposer.

**La toubib** : Faut bien s'occuper des enfants non ?

**Moi** : (je désigne mon mari avec fierté)

**Papazon** : (il s'auto désigne avec fierté)

**La toubib** : Et vous travaillez quand ?

**Papazon** : Je suis en congé parental d'éducation [et pan].

**La toubib (déroutée)** : Mâ-ais c'est juste 15 jours ça ?

**Papazon (en dé-ta-chant-les-mots)** : Je suis père au foyer à temps complet depuis janvier dernier et jusqu'à quand j'veux.

**La toubib** : ...

(C'est pas possible, elle va nous faire une attaque là, en plein milieu du service des urgences.)

**La toubib** : C'est une idée ça... je devrais proposer à mon mari.

**La toubib** : ...

**La toubib** : Mais ça ferait une grosse perte de revenus.

**La toubib** : ...

**La toubib** : On a trois enfants, je voudrais un quatrième, lui il ne veut pas.

1. Non, en fait, elle ne nous faisait pas une attaque. Elle réfléchissait.
2. Ça a trois enfants, ça passe ses nuits et ses week-ends au service des urgences, ça veut un quatrième, et prodigue des conseils déplacés aux multipares. + 4 points de capital sympathie.
3. Avec + 12 de capital sympathie, elle gagne qu'on va essayer de convaincre son mari.

Avis de recherche : le mari d'une toubib prénommée France. Il faut lui offrir ce livre de toute urgence. Récompense.

(23 août 2004)

## Bébécœur a un grand-père

### Scène de vacances avec les grands-parents.

(Le grand-père s'appelle Papé.)

**Bébécœur** (20 mois) : Cacacacacaca (en se tapant la couche).

**Papazon ou Mamazon** : T'as fait cacaaaaa ? --- Pause --- Alors --- Pause --- Je vais aller te changer la couche --- Pause --- (fait chaud, faudrait pas attraper la sueur).

**Papé** : bip (se lève d'un bond),

**Papé** : bip (attrape une couche),

**Papé** : bip (soulève la môme),

**Papé** : bip (emballe l'un dans l'autre),

**Papé** : bip (relâche la môme),

**Papé** : bip (jette la couche sale).

**Papazon ou Mamazon** : Hein ? --- Pause --- Tu es déjà changée ? --- Pause --- Pfff (reste assis, voire allongé - faudrait pas attraper chaud, non vraiment).

### Scène de repas familial.

**Bébécœur** : Tatataaaaa.

(Balance sa cuiller par terre - c'est la quatrième cuiller éjectée depuis le début du repas.)

**Papé** : Tu ne veux plus de purée ? Attends, je vais te chercher du fromage. [Prend la table à témoin]. Vous avez vu comme elle a bien mangé ?

**Bébécœur** : Tata. Ta.

**Papé** : Tu as soif ? Oh, la pauvre, elle a soif.

(Il lui donne un verre d'eau, un vrai, en verre, avec de la vraie eau dedans.)

**Bébécœur** : (gloups, gloups).

**Papé** : T'as assez bu ? Non... Noooooooooon !!!!!!!

(Bébécœur vient de vider son verre dans l'assiette de Papé.)

**Papé** : T'es une coquine.

**Bébécœur** : Taaaaa.

(Elle pique le verre plein d'eau de son grand-père, parti chercher le fromage.)

**Papé** : Mais arrêêêête !

(Trop tard. Bébécœur vient de mettre son reste de purée dans le verre de son grand-père.)

**Scène de retour à la maison.**

**Bébécœur** : Tataaaa.

(Elle jette une poignée de pâtes par terre.)

**Papazon (à sa femme)** : Grrr, ça c'est encore la faute à ton père !

(19 septembre 2004)

## Exégèse

Étant donné l'imminence de l'Évènement, nos dialogues ressemblent à ça :

**Lui** : Alors ça va ?

**Moi** : Oui.

**Lui** : ....

**Moi** : Tu veux savoir si j'ai des contractions ?

**Lui** : Dis toujours.

**Moi** : Non.

**Lui** : Bon.

Parfois ça dérape :

**Lui** : Bon, tu accouches quand ?

**Moi** : Quand je veux et d'abord j'ai le trac.

**Lui** : ...

**Lui** : T'as peur d'avoir mal ?

**Moi** : Oui.

**Lui** (*réflexion intense pour dire un truc pas trop con*) : Y'a marqué que vous accouchez dans la douleur [Genèse III-16, mais pour le truc pas trop con, c'est loupé].

**Moi** (*furax - réflexion intense pour riposter*) : Y'a aussi marqué que l'homme gagnera son pain à la sueur de son front [Genèse III-17, mais c'est une mesquine lâcheté de ma part].

Revoyons donc les rôles dans le couple à la lumière de ce texte fondateur de notre civilisation.

## Référence : Genèse III 16-17

16. Il dit à la femme : j'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi.

17. Il dit à l'homme : puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : tu n'en mangeras point ! Le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie.

18. Il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs.

### Qu'est-ce qui donne plus de sueur au front :

- Garder la maison propre, cuire le dîner, manier les gosses (c'est le rôle de Papazon).
- Ou bien passer sa journée devant un ordinateur dans le bureau climatisé où je cultive le sol à force de peine pour en tirer la nourriture (quand je ne suis pas en congés maternité, s'entend) ?

### Qui rencontre le plus d'épines et de ronces :

- Papazon quand il ouvre la boîte de pois chiches pour faire du houmous<sup>1</sup>, parce que les boîtes de conserve, même de nos jours, ça coupe, et puis l'ail faut le hacher menu, c'est dangereux.
- Ou bien moi, quand je me mets les pieds sous la table pour manger le houmous (après avoir oublié d'acheter le pain) ?

---

<sup>1</sup> Pois chiches en purée, cumin, sel, plein d'ail plein d'huile d'olive, se mange sur du pain... délicieux - parfois il fait cuire lui-même les pois chiches, mais c'est bien plus long.

Dramatique erratum : "Dans le houmous, faut aussi mettre du citron, sinon c'est dégueulasse, rhalala !" (Papazon, furax, 19 septembre 2004, 16 heures 20).

## **Manger l'herbe des champs semble tenir lieu de terrible malédiction :**

- Pourquoi, alors, est-ce l'une des occupations favorites de Bébécœur ? Et encore, c'est quand il n'y a pas assez de cailloux, sinon elle préfère les cailloux.

*(25 septembre 2004)*

## **Jour de naissance**

### **Contexte :**

La naissance a lieu à la maison (à chaque fois que je dis ça, il y en a qui tombent dans les pommes. Je prévois toujours quelques minutes pour qu'ils reviennent à eux).

[quelques minutes]

### **Scénario :**

- Mardi 7 heures du matin, se rendre compte qu'on va accoucher.
- 9 heures 30 accueillir la sage-femme (les enfants sont à l'école, Bébécœur chez une petite copine).
- Boire le café.
- Discuter.
- Midi, la sage-femme et Papazon mangent.

(Boulettes de viande : je crois que faut tout mélanger, échalote, viande hachée, cumin, sel, huile d'olive, faire des boulettes de 4 cm de diamètre, cuire au gril - je reviens rectifier la recette si on me signale des erreurs.)

- Pendant ce temps je vais accoucher tranquillement dans la chambre.

- Ils me rejoignent pour les dix dernières minutes, accueillent le bébé.
- On reste tranquilles deux bonnes heures.
- Puis la sage-femme s'en va.

### **Dialogue de départ :**

*La sage-femme* : Bon, à demain, et puis un accouchement comme ça avec toi, moi je suis prête à recommencer demain.

*Moi* : (demain ? Bof.)

*La sage-femme* : Et puis ton mari, il fait très bien la cuisine.

*Moi* : (Ahhh c'est ça ! Peut-être qu'elle peut revenir manger même si je n'accouche pas.)

### **Compromis :**

Enfin, on a trouvé un autre prétexte pour la réinviter à partager la cuisine de Papazon. Ça ne me disait pas trop d'accoucher à nouveau dès le lendemain, très sincèrement.

*(6 octobre 2004)*

## **Comptez-vous**

Quand Papazon quitte l'école ou le bac à sable, avec ses mômes et sa poussette, il doit toujours recompter les enfants.

Pas parce qu'il pourrait lui en manquer.

Non.

Parce qu'il pourrait y en avoir EN TROP.

Papazon a beaucoup de succès auprès des 2-5 ans.

illustration  
non  
disponible

(7 octobre 2004)

## Maman et moi, on a survécu

### Contexte :

Papazon est dans notre nouvelle maison, celle où on va habiter, en Anjou. Il a posé chez ses beaux-parents :

- Trois enfants.
- Des courses.
- Mamazon et son nourrisson.

### Réalisation :

Ma mère et moi, SANS hommes, avons réussi à nourrir, consoler, habiller, laver, promener, réchauffer tout le monde : Mimicha, Roudoudou, Bébécœur, (5-4-2 ans) et Bergamote (15 jours).

Et sans déplorer aucun dégât (inondation, intoxication, incendie, hospitalisation, signalement à la DDASS...).

On a juste eu à surmonter quelques difficultés.

### Difficulté n° 1 :

Mettre Papé dehors, le matin, pour qu'il aille bosser. Ce n'est pas un Papé au foyer, mais pour le virer du foyer, faut s'y mettre à plusieurs.

### Difficulté n° 2 :

Devant le grooooo rôti acheté par Papazon.

*Mamé* : Il est sympa, ton mari, mais il n'a pas acheté les trucs les plus simples à faire.

*Moi* : Ben tu sais très bien faire le rôti de porc.

*Mamé* : Ah ??

*Moi* : Ben ouais, tu te rappelles le rôti de porc en cocotte aux pommes de terre super bon qu'on avait quand on était petits.

*Mamé* : Je ne sais pas le faire.

*Moi* : ???

*Mamé* : C'était ton père qui le faisait.

(C'était mon père qui le faisait. Mais c'est bien sûr. Ça devient de plus en plus génétique, cette histoire d'attribution des rôles culinaires.)

**Difficulté n° 3 :**

Blague ! Il n'y a même pas de troisième difficulté. On est trop fortes, hein, Maman et moi. Sans les mecs.

## **Seconde partie**

# **Nous déménageons, et Papazon reste plus que jamais père au foyer**

*La famille vient de s'agrandir. Nous quittons notre appartement en région parisienne, dans un quartier où nous avons lié de nombreuses amitiés. Nous emménageons en Anjou et nous comptons bien nous y intégrer.*

(12 novembre 2004)

## Madame, c'est moi

Papazon a réussi à établir la liste des menus de la semaine.

Pour ceux qui n'arrivent pas à se l'imaginer : c'est un truc incroyable, un bout de papier où l'on écrit les jours de la semaine, et pour chaque jour on note ce qu'on va manger le midi et le soir.

Après, il a relu les menus et en a extrait la liste des courses à faire au marché (sur une feuille d'essuie-tout).

Il griffonne toujours ses listes sur une feuille d'essuie-tout. D'où une scène, en aparté :

**Mimicha** (5 ans) : Maman t'aurais pas une feuille d'essuie-tout ?

**Moi** : Voilà, pourquoi, tu as renversé quelque chose ?

**Mimicha** : Nan, je veux écrire un truc.

Finalement, il est allé au marché AVEC sa liste

AVEC, parce que dans le passé on a eu pas mal de listes sur essuie-tout qui sont restées gentiment à la maison au lieu d'accompagner Papazon au marché. Mais ça, c'est le passé.

### Scène de marché.

**Le boucher** (à Papazon qui consulte sa liste) : Ahah, Madame a pensé à la liste ? Faites gaffe de rien oublier, hein.

**Papazon** (grrrr) : Chez nous, Madame, c'est MOI !

**Le boucher** : Oups, pardon.

Je ne sais pas ce qu'il a compris, au juste, le boucher, et j'espère que cela ne va pas trop compliquer notre intégration dans notre nouvelle région.

(15 novembre 2004)

## Bébécœur bricole

Papazon bricole avec Bébécœur (2 ans) dans la salle de bains de la nouvelle maison.

Mon homme, au foyer, assure les tâches traditionnellement dévolues à la femme. Mais il effectue en plus celles traditionnellement dévolues à l'homme. Comme le bricolage.

### Dialogue de bricoleurs.

*Bébécœur* : Tatata.

*Papazon* : Ça c'est une cheville.

*Bébécœur* : Tatataaa.

*Papazon* : Je te dis que c'est une cheville.

*Bébécœur* : TATATAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA.  
(elle sort de la salle de bains en criant à tue-tête)

*Papazon (crie)* : SI, c'est une CHE-VILLE.

*Papazon (seul dans la salle de bain et dans sa barbe)* : M'enfin, je sais bien que c'est une cheville, quand même.

### Conclusion :

1. Un-zéro pour Bébécœur, la raison de celui qui crie le plus fort est toujours la meilleure.
2. Mon mari et ma fille forment déjà un vieux couple<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Oui, je l'ai déjà dit page 14 ; à l'époque, c'était bien le même mari, mais pas la même fille.

(30 novembre 2004)

## Aller bosser, ou préparer le goûter ?

### Problématique d'origine :

L'ennui, comme mon homme est père au foyer, c'est qu'il faut que j'aille bosser.

Donc, je vais aller bosser.

(Enfin, pas aujourd'hui. Ni demain. Un peu plus tard. Là, je suis encore en congé maternité.)

Pour me consoler de l'idée, tiens, je n'ai qu'à préparer le goûter des enfants (4 ans et 5 ans) avant l'heure de la sortie d'école, Bébécœur (2 ans) dans mes pattes.

### Instructions de Papazon pour la préparation du goûter :

**Instructeur** (*crie ses ordres d'une autre pièce*) : Un pain au lait pour Mimicha avec du fromage dedans.

(OK, pas trop vite. Ouvrir paquet pain au lait. Écorcher doigt, car le machin qui ferme le paquet est piquant. Prendre couteau sans se couper. Quel fromage, au fait ?)

**Moi** : Quel fromage ?

**Instructeur** (*qui n'entend pas les questions*) : Et un autre pour Roudoudou avec du Nutella dedans.

(Arghh, attends, j'ai trouvé du fromage. Nutella ?)

**Instructeur** : Mais le Nutella, tu n'en mets pas trop sur les bords, sinon quand il mange son pain au lait ça déborde.

(Pour sûr, mais le fromage, j'en mets combien ?)

**Instructeur** : Et puis tu leur fais à chacun un biberon de jus de pomme. 180 millilitres. Fais gaffe, mets-en exactement la même quantité pour chacun, ils comparent la hauteur.

(Bigre)

**Moi** : Et la petite [c'est Bébécœur] qui me crie dans les oreilles en agitant son biberon, je lui mets du jus de pomme aussi ?

(Pas possible d'entendre réponse. Bébécœur fait vraiment du brouillage. Prise de décision : remplir biberon. Arghh, il va pas jusqu'à 180 millilitres, c'est un PETIT biberon. Elle va comparer aussi ? Et si je lui donne un pain au lait, elle se tait ?)

**Instructeur** : C'est prêt ?

### **Conclusion :**

Je crois que c'est une bonne chose que je retourne bosser. Finalement. La vie au foyer, ça va trop vite pour moi.

(12 décembre 2004)

## Résolutions 2005 (1)

### **1 - Ne plus faire semblant de ne pas voir que le lave-vaisselle est plein de vaisselle propre.**

*Conduite à tenir :*

Sortir la vaisselle propre du lave-vaisselle et la ranger dans les placards.

*Raison :*

Un lave-vaisselle, ça se remplit et ça se vide à la main, même au XXI<sup>e</sup> siècle.

### **2 - Ne plus dire : "t'as encore fichu où les torchons chéri ?".**

Note : ça marche aussi avec "où ça se range les pyjamas des enfants ?" et "comment on allume le gril du four ?".

*Conduite à tenir :*

"Attends, j'ai encore oublié où se rangent les torchons, aïe aïe aïe mon neurone".

*Raison :*

Les torchons sont à la même place depuis notre emménagement (deux mois et 6 jours).

*Exception :*

Dérogation si un tiers assiste à la scène. Je tiens à ce qu'il me reste un minimum de respectabilité<sup>1</sup>. Et surtout, j'en ai assez que nos invités se marrent comme des dindes quand ils réalisent que je ne sais même pas où sont les torchons. On n'est pas au cirque.

---

<sup>1</sup> Respectabilité, en ce qui concerne les tâches ménagères : c'est l'expression d'une vieille réminiscence de ma conscience ancestrale. Du temps des hommes préhistoriques, c'étaient les femmes qui rangeaient les torchons, alors forcément ça laisse des traces dans les gènes.

*Exception à l'exception :*

Il y a des tiers devant qui je peux quand même tenir mes résolutions de départ ("Attends, j'ai encore oublié où se rangent les torchons, aïe aïe aïe mon neurone"). Ils constituent le public averti. Ce sont :

- Nos enfants, qui de toute façon croient que le monde marche comme ça.
- Nos familles, qui en ont vu d'autres.
- Les amis qui ont déjà assisté à la scène et se sont marrés comme des dindons.
- Et en règle générale tous les lecteurs de ces lignes, aux yeux desquels, de toute façon, je suis grillée.

(13 décembre 2004)

## Résolutions 2005 (2)

### Ne plus manger de rillettes à minuit après mon bain.

Je vous décris la scène.

*La scène :*

- Je sors de la piscine vers minuit.  
(En vrai j'étais dans le bain, mais c'est comme à la piscine municipale car il règne une forte odeur d'eau de javel, rapport à que Papazon-Cendrillon lavait la cuisine, comme tous les soirs.)
- Je me fais cramer une tranche de pain dans le grille-pain.
- Je gratte le brûlé de la tranche de pain dans une assiette.  
... mais les miettes de brûlé sautent sur le plan de travail (propre).
- Je vide l'assiette de miettes dans l'évier (propre).  
... je rincerai l'évier plus tard.
- Je prends couteau dans le lave-vaisselle (propre).  
... mais c'est pas une heure pour le vider, n'est-ce pas ?
- M'installe sur la table (propre).
- Tartine pain rillettes avec couteau.  
... mais forcément, il y a encore des miettes qui en profitent pour sauter sur la table.
- Nettoyer et essuyer table et faire vaisselle.  
... ça c'est le résultat d'une réflexion :
  - Comme on est le soir, ça va être bientôt demain matin.
  - Le matin, c'est Papazon qui se lève en premier.  
(Pendant que je fais semblant de ne pas avoir entendu le réveil. Je prends note et je traiterai la question en 2006.)
  - Est-ce que Papazon sera content de trouver une assiette et un couteau - utilisés - sur la table, des miettes autours, et des miettes de brûlé dans l'évier ?
  - Non. Et si on met juste la vaisselle sale dans l'évier, pour tenir compagnie aux miettes, en attendant que le lave-vaisselle se vide (tout seul) ?

- Non. Je n'ai pas d'autre solution que passer éponge sur table, faire la vaisselle à la main, essuyer table, essuyer vaisselle.  
(Chéri, t'as encore fichu où les ... heu non rien)

*Prise de conscience :*

Je n'avais pas vraiment envie de manger des rillettes. J'aurais mieux fait d'aller me coucher direct, ça m'a trop fatiguée tout ce cirque.

(6 janvier 2005)

## Vous trouvez ça normal, vous ?

Scandaleux.

D'abord, j'ai dû m'absenter toute la journée. 8 heures 15 - 18 heures 45.

Je suis une femme active, moi. J'ai des rendez-vous extérieurs, moi.

Comme c'était mercredi, tous les enfants étaient là, à la maison avec Papazon.

Il y avait aussi la grand-mère, envoyée spéciale déléguée au grand-maternage de Bergamote, 3 mois.

### Ils ont passé une super journée :

- Petit déj en pyj.
- Jouer au jeu de *Loup y'es-tu*.
- Aller au sport.
- Manger du poisson.
- Prendre le café chez une copine.
- Laisser Roudoudou (4 ans) et Mimicha (5 ans) chez la copine.
- Faire quelques courses.
- Recevoir la copine pour le thé (la même copine, oui, pourquoi pas ?).

### Et pendant ce temps, elle faisait quoi, Mamazon ?

- Entretien avec un peut-être futur potentiel recruteur.
- Manger un panini *Méditerranéen* à 3 euros 55 dans un centre commercial.
- Mettre de l'essence dans la voiture, les pieds dans le mazout, accrochée à deux mains au pistolet de la pompe qui,

visiblement, n'est pas calibré pour nous autres, êtres chétifs et délicats.

- Réunion avec des futurs bons copains qui recherchent des peut-être futurs recruteurs.
- Rentrer de nuit sur une route mouillée même pas éclairée.

Et j'arrive dans mon foyer, prête à embrasser les cheveux (propres) de mes enfants (sages) et à faire honneur au dîner (prêt).

Fume.

La vie en vrai :

*Moi* : Boooooojooooour !

*Papazon (aux fourneaux)* : Bonjour-comment-ça-va-t'as-20-minutes pour leur faire ranger leurs chambres et les mettre en pyjama après on mange TOP.

.....

### **Exécution.**

- Je range leurs chambres.  
(Pas envie de négocier avec eux, ni de me fâcher. Z'ont pas envie de ranger, z'ont pas envie, quoi.)
- J'attrape Bébécœur, qui arrête de couiner en bruit de fond (activité principale) pour me signifier bruyamment qu'elle ne veut pas se mettre en pyjama.  
(Négociations ardues pour qu'elle passe le bras droit dans la manche.)
- Je négocie avec Roudoudou pour qu'il envisage une toilette au lavabo, suivie d'une mise en pyjama.  
(Contrepartie : je dois lui montrer comment plier un avion en papier.)
- Mimicha s'est cachée, Mimicha ne veut pas se mettre en pyjama, Mimicha ne veut pas se laver.

(Je lâche l'affaire. Elle peut très bien dormir habillée sans se laver.  
Il y en a sûrement plein qui l'ont fait avant elle.)

- Bergamote, repue, se fiche de moi quand je lui explique que j'ai un stock de lait pour elle dans les amortisseurs avant.

Vous trouvez ça normal, vous, cette exploitation de la travailleuse par le maître au foyer ? Oui ? Vous ne trouvez pas ça scandaleux ? Bon.

PS : n'empêche qu'on a mangé une fondue *bourguignonne*, je ne vous dis pas, avec des sauces faites maison et des pommes de terre au four super bonnes, trop bon. Je reviendrai.

(23 janvier 2005)

## Grillé, Papazon

### Heure de sieste.

Dans la maison, il y a Papazon et Bébécœur.

Comme c'est l'heure de la sieste, Bébécœur devrait dormir et Papazon lire.

### Mythe ou réalité ?

Je remonte du bureau pour me faire une idée de la réalité.

Bureau, c'est la pièce de la maison où je fais semblant de travailler.  
C'est au sous-sol.

Silence. C'est bon signe.  
Personne dans le salon.  
Personne dans la cuisine.

### Qui est dans la chambre ?

... Bébécœur, assise sur le lit de ses parents.

Et occupée à mettre en morceaux les bougies d'anniversaire qu'elle est allée, forcément, piquer dans la cuisine.

... où Papazon dort.

Comme un bébé.

"Alors, Bébécœur, tu as réussi à l'endormir, ton père ?"

Grillé, Papazon.

Être père au foyer, ça permet de dormir toute l'après-midi sous la surveillance d'un enfant de deux ans.

Grillé. Le mythe a vécu.

illustration  
non  
disponible

*(25 février 2005)*

## **Il en a trouvé un autre**

### **Il a trouvé un autre père au foyer.**

Moi quand je trouve une autre mère, c'est simple. On boit des litres de thé vert en racontant nos illusions perdues sur :

- Le système de santé.
- Les réformes de l'éducation nationale.
- Le phénomène récent des hard discounters plébiscités par les classes moyennes.

(Et attends, je vais pisser, tu te rappelleras où on en était ?)

On devrait, à priori, observer un comportement similaire chez les pères au foyer qui, bien naturellement :

- Accompagnent leurs petits malades chez le médecin.
- Les suivent ou les poursuivent le long de leur scolarité.
- Et vont remplir le chariot familial au Lidl du coin.

### **En fait, ce n'est pas du tout pareil.**

Papazon et l'autre Papazon ont parlé béton. Ou peut-être ciment, je ne vois pas bien la différence.

L'autre Papazon est venu à la maison. Ils n'ont pas bu de thé vert.

Ils ont regardé de quoi avait l'air le béton de Papazon, pendant que Bébécœur jouait avec le Bébécœur garçon de l'autre Papazon.

Ils ont pris rendez-vous pour jouer au béton.

- Lundi, mardi, jeudi, vendredi entre 9 heures et 16 heures, quand les marmots sont à l'école. Hors vacances scolaires.

- Les Papazon avanceront les gros travaux de béton (ou de ciment) de la maison.
- Pendant ce temps, les Bébécœur joueront ensemble.

Bon, faut que j'y aille, a dit l'autre Papazon. J'ai mon cours de cuisine.

*J'ai mon cours de cuisine.*

L'autre Papazon vient avec son Bébécœur jouer au béton aux horaires d'école, top là, et là il doit y aller, il a son cours de cuisine.

Ces hommes au foyer sont absolument formidables.

Mais qui va contribuer au développement de la réflexion sur la prise en charge personnelle de notre santé, l'instruction des enfants et les comportements d'achat des classes moyennes, alors ?

(4 avril 2005)

## Quatre enfants chez le coiffeur

illustration  
non  
disponible

(Il l'a fait. Je n'aurais jamais osé les emmener tous les quatre chez le coiffeur. Lui, Papazon, l'a fait.)

### **Au programme de la visite chez le coiffeur :**

*Spectateurs :*

Roudoudou, 4 ans et Bergamote, 6 mois.

*Objectif :*

Couper les cheveux de Mimicha, 5 ans, Bébécœur, 2 ans et Papazon.

### **Bilan :**

Ils ont été mignons.

En fait, ils ont été mignons jusqu'à ce que la tête de Papazon soit entre les mains de la coiffeuse.

Alors, ils ont pu explorer tranquillement le salon de coiffure.

- Repérer une vitrine digne d'intérêt : pleine d'œufs colorés.
- Confirmer qu'ils ont affaire à de VRAIS œufs, c'est-à-dire : en chocolat.
- Manger tous les œufs en regardant Papazon qui, immobilisé sous la tondeuse, n'est pas intervenu.

Ils ont tout ravagé la vitrine.

Fallait bien l'enlever un jour, cette vitrine : c'était plus Pâques, fini Pâques.

**Pense-bête :**

- Demander 5% de réduction à la coiffeuse pour la participation des enfants au rangement de la déco.
- Acquérir une carte de fidélité : ils reviendront !

(6 avril 2005)

## **Père au foyer, c'est trop tendance ?**

Père au foyer, c'est tendance.

Tout le monde le dit (au bac à sable) : père au foyer, ça se fait de plus en plus.

Papazon a accepté de se faire suivre, filmer et interviewer par des gars d'une boîte de *Conseil en Innovation*. Papazon est un élément d'étude sur les nouvelles tendances des familles.

Les journalistes aiment bien Papazon aussi. Ce doit être que les pères au foyer sont télé-réalitégéniques. Nous, on aime bien les journalistes, mais on n'a pas la télé (on n'a que la réalité).

Mais, si les pères au foyer sont l'avenir de la société, quelle place pour les femmes des hommes au foyer ?

(Vous avez vu le livre que vous tenez entre vos mains ? Vous ne trouvez pas qu'il n'y en a que pour l'homme au foyer, ici ?)

(11 avril 2005)

## Papazon manager

Discussion de fin de week-end, quand nos amis sont repartis.

**Moi** : Pourquoi t'as pas voulu qu'on t'aide à faire des trucs, genre débarrasser la table ?

**Papazon** : c'est MON boulot.

**Moi** : Je me demande si les invités ne se sentiraient pas plus à l'aise si ils pouvaient t'aider, quoi, en toute simplicité, tu vois.

**Papazon** : ... Oui tu as raison, la délégation, ça a toujours été mon point faible en management.

Voilà, Papazon a un point faible en management.

Cela m'inspire deux réflexions :

1. On parle beaucoup du sentiment de ras-le-bol qu'ont les femmes, au foyer ou pas, qui assurent le quotidien de la maisonnée. Est-ce qu'une partie d'entre elles n'aurait pas, tout simplement, le même point faible en management ?
2. Je sens que Papazon va me demander le financement d'un stage de développement personnel. Je le sens. Les instituts de formation ont encore de beaux jours devant eux.

(6 juin 2005)

## Les bourdes de Papazon (1). Loupé rencard toubib

Mercredi matin. Tout dort, sauf les parents Zonzon.

*Moi* : Gnè quelle heure ?

(je bosse, moi)

*Papazon* : Huit heures cinquante neuf.

*Papazon* : ... ?

*Papazon* : Meeeerde, j'ai toubib à 9 heures pour Mimicha !

Papazon se saisit du téléphone, appelle Madame la Toubib et tente de lui négocier une arrivée avec quinze minutes de retard, enfin quinze-vingt quoi, Mimicha dort encore et en plus il y a des travaux sur la route.

Il se fait jeter.

Selon Madame Toubib, Papazon a un problème d'organisation.

M'enfin, rétorque Papazon, j'ai quat' zonzants, moi, Madame.

Loupé : chez Madame Toubib aussi, on était quatre enfants, et on arrivait à l'heure.

Papazon reprend rendez-vous, raccroche, et se venge :

"Je ne sais pas si on va retourner chez cette toubib, moi. Elle ne me plaît pas".

Sans blague, elle exagère. Vous auriez osé, vous, accuser Papazon d'un problème d'organisation ?

(Comment ça, elle voit un patient toutes les 20 minutes alors si l'un d'eux a 25 minutes de retard, ça lui met tout son planning en l'air ?)

(6 juin 2005)

## Les bourdes de Papazon (2). Oublié café

Ce week-end, Papazon a fait les bagages et la famille est partie à la plage. Dans le coffre de la Zonfira (c'est notre voiture), il y avait :

Deux tee-shirts, un pantalon, un short, un imper, un pull, un autre pull, un chapeau de soleil, une brosse à dents, un maillot de bain pour chacun des enfants. Pareil pour chacun des parents. Des serviettes de bain. Un rasoir. De la crème solaire. Du paracétamol formule pédiatrique. Du chocolat en poudre, de l'Ovomaltine, de la Blédine au chocolat. Du Nutella. De la confiture. Du pain. Du café moulu. Des filtres à café. Des pyjamas pour tous. Des biberons. Des petits pots. Du lait de vache, du lait de soja, du lait de bébé. Un Opinel. Du papier toilette. Le reçu de réservation du mobil home. La carte routière. Des pommes et des bananes. Des pansements. Le sac à trésors des enfants.

Mais il n'y avait pas : du savon ; du café soluble ; des essuie-tout.

**Papazon** (*s'en rendant compte*) : Bouuuuh, je suis trop nul.

**Moi** : N'importe quoi, tu es une idole sur Internet et tu as des dizaines de milliers de lecteurs. Tu n'es pas nul.

**Papazon** : Bouhhh, je sers à rien.

**Moi** : Arrête ton cirque, tu as des dizaines de demandes d'inscription au BTS de père au foyer que tu vas ouvrir. Tu ne sers pas à rien.

**Papazon** : Bouhhhh, je n'assume pas.

**Moi** : Mais si, tu assures, la preuve, sur Internet, il y a des centaines de minettes qui me demandent si tu n'as pas un frère.

Le problème, quand il croit qu'il a fait une bourde, c'est qu'il faut lui remonter le moral ; c'est sensible, un Papazon.

(7 juin 2005)

## Heureux qui comme Ulysse

Remerciements à : Joachim Du Bellay, poète né en 1500 et des brouettes.

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,

Voyage, comme presque chaque semaine, je suis partie travailler, loin de ma maison, de Papazon et des Zonfants.

Ou comme cestuy-là qui conquit la toison,

J'ai conquis un salaire, et hop, attrapé le salaire, quand on est une Mamazon, il faut assurer la subsistance.

Et puis est retourné, plein d'usage et raison,

Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Et moi je reviendrai vivre entre mes Zonfants jusqu'à ma retraite. Avec l'usage et la raison joliment présentés sur un CV, ça devrait être possible.

Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village

Mais oui, je cours, je cours, de TGV en TER, train de banlieue et autobus, j'arrive, mais n'ai-je jamais rien fait d'autre qu'arriver ?

Fumer la cheminée, et en quelle saison

J'ai bien regardé, la cheminée de notre maison ne fume pas. Ni Papazon sur le balcon. C'est presque l'été au sud de la Loire.

Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,

Seront-ils dans le jardin, mes lutins-nains - là où on a planté des radis, des salades et des tomates, que Papazon arrose quand il y pense - ou bien dormiront-ils, tout en rond, dans leur nid ?

Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?

Ma province, mon royaume, mon clos, ma cheminée. Mais surtout mes enfants, parce que Mamazon ne les quitte pas de gaîté de cœur, ça non ; et le Papazon, champion de la perfectitude ; et faudra que j'arrose mes tomates.

Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,

Que des palais Romains le front audacieux,

Oui oui, je préfère notre maison, achetée par coup de foudre, aux bâtiments futuristes [futuristes des années 1990 disons] de mon entreprise, oui. Encore que je ne dois pas être la seule.

Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine :

Plus mon Loir gaulois, que le Tibre latin,

La Loire, Joe, la Loire. Plus ma Loire sauvage que la Seine bien grise - quoi que la Seine sauvage est belle aussi, et la Seine sous le Pont 9, là où coulent nos amours, etc.

La Loire que je traverse enfin, au volant de la voiture qui m'a attendue, toute la semaine, sur le parking de la gare. J'arrive, je cours, je me rapproche.

Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,

Liré, nous voilà,

Et plus que l'air marin la douceur angevine.

Ma douceur angevine, mon pays d'adoption que je retrouve avec ivresse à chaque fois, je rentre dans le jardin - je suis chez moi.

Je suis vraiment chez moi : devant la maison, il y a un Papazon qui balaye la poussière d'ardoise fine du tas de sable - le sable à béton, que Bébécœur a dispersé au vent.

(10 juin 2005)

## Papazon voulait cinq filles

Papazon, quand il était un peu plus jeune, se voyait bien père de cinq filles.

### Épisode *on achète des chaussures*

**Mimicha** (5 ans ½, fille) : Papaaaaaaa, je t'en suppliiiiiiiie, je veux celles-làaaaa !

Elle a choisi ses chaussures. Elle veut celles-là. Si c'est pas clair, ça ?

**Papazon** : Moi vivant, le rose Barbie ne passera pas le seuil de la maison.

Démonstration d'autorité incontestée, qui finalement ralliera Mimicha à un choix tout à fait conforme à la paternelle conception de la chaussure d'enfant.

### Épisode *on sort du magasin de chaussures*

Sur le même trottoir, magasin de produits de beauté.

Mimicha s'y engouffre, Roudoudou (4 ans ½, garçon) à ses trousses.

Et Papazon n'a pas le choix, il rentre sur leurs talons pour ne pas les perdre de vue, traînant Bébécœur (2 ans ½, fille) d'une main et poussant Bergamote (8 mois, fille, en poussette) de l'autre.

Irruption donc de la smala dans le magasin de produits de beauté.

**Mimicha** : Papaaaaaaa je t'en suppliiiiiiiie achète moi du maquillaaaaage !

**Papazon** : On-verra-dans-15-ans.

Point final.

Sortie de la smala, vendeuses pliées de rire.

## **En définitive**

*Papazon* : Bon, il faut vraiment faire un petit frère à Roudoudou.

(28 juin 2005)

## **La rage de dents**

### **Papazon a eu une rage de dents.**

Une vraie, une qui met le grand bonhomme au lit pendant trois jours et qui ne cède pas même avec les pires des drogues déconseillées aux conducteurs d'engins à moteur.

Pour commencer sa rage de dents, Papazon a eu la bonne idée d'attendre que Mamazon soit en vacances, à la maison.

Sinon il était mal, je vous dis.

Mamazon a assuré. Mère au foyer, je peux faire, trop fastoche<sup>1</sup>.

Facile, donc. On est jeudi matin, donc Roudoudou a rendez-vous chez l'orthophoniste à 11 heures 45.

### **Départ et trajet : facile.**

Facile, à 11 heures 25 on compte les enfants (quatre), on compte les chaussures à mettre aux enfants, on divise par deux, cela ne tombe pas rond, on recommence.

Facile, à 11 heures 30 on commence à s'énerver, on menace les enfants de les emmener pieds nus.

Facile, à 11 heures 33 on met tout le monde dans la voiture avec la moitié des chaussures, on démarre, on s'arrête parce qu'il y en a qui gueulent qu'on a oublié de les attacher.

Facile, à 11 heures 36 on se demande combien de temps ça met pour aller chez l'orthophoniste et on se dit qu'on arrivera quand on arrivera, et zute-flûte.

---

<sup>1</sup> Trop FASTICHE, corrige Mimicha (6 ans bientôt, ça sait de quoi ça parle).

Facile, à 11 heures 50 on se dit qu'on n'a que cinq minutes de retard, finalement.

Facile, on squatte la salle d'attente de l'orthophoniste (quatre mètres carrés) avec les quatre gamins, et on se dit qu'on est même en avance.

### **Midi. L'orthophoniste sort de son cabinet.**

*L'orthophoniste (à Roudoudou) :* Bonjour Roudoudou.

*L'orthophoniste (à moi) :* Mais je pense qu'il n'avait pas rendez-vous, Roudoudou.

Et elle consulte son agenda.

Roudoudou a rendez-vous :

- cet après-midi à 15 heures,
- demain à 11 heures 45,
- et là tout de suite, elle a d'autres rendez-vous, elle ne peut vraiment pas le caser.

J'avais quand même le jour ET l'heure de bons, mais pas ensemble.

Facile, pour moi, mère au foyer.

*(28 juillet 2005)*

## **La rositude**

Papazon a redéfini pour nous la rositude des petites filles : la rositude, c'est tout ce qui se rapporte au rose Barbie.

**Papazon a confirmé que la rositude ne rentrera pas chez lui :**

"La rositude ne rentrera pas chez moi."

### **Papazon est indulgent envers la rositude d'autrui :**

Papazon travaille sa cote auprès des copines de Mimicha qui fêtent leur anniversaire de 6 ans.

Deux coffrets Barbie-Princesse à son actif.

Dans 12 ans, Papazon se présente à l'élection du maire du village.

### **Scène prouvant que Mimicha est atteinte de rositude aiguë :**

On revient tous de la visite du château des ducs du coin.

*Moi* (à Mimicha, passionnée par la biographie d'Anne de B., duchesse, reine et reine) : Alors tu as aimé le château d'Anne de B. ?

*Mimicha* : Non, trop nul.

*Moi* : ...

*Mimicha* : Tu veux savoir pourquoi ?

*Moi* : ...

*Mimicha* : Parce que Anne de B., c'est une princesse, et un château de princesse, normalement c'est ROSE.

(God save the Queen. C'est le syndrome de la Belle au Bois Dormant. Au secours).

### **Papazon revoit sa politique anti-rostitude :**

*Papazon* (qui rentre des courses) : J'ai trouvé un truc pour Mimicha. Pas cher. Ça lui fera plaisir.

*Moi* : ...

*Mimicha* : Ouhaaaaa. Un cartable Barbie. Je peux l'amener au pique-nique, dis ? Sinon mes copines elles ne vont jamais me croire !

Tu parles, il n'y a pas que les copines qui vont jamais la croire. Vous y croyez, vous ?

"La rostitude ne rentrera pas chez moi."

(8 septembre 2005)

## La rentrée de Bébécœur

Bébécœur a bientôt 3 ans. Bébécœur rentre à l'école.

### Flash-back :

Lorsque Bébécœur avait un an, Papazon est devenu père au foyer.

Bébécœur a passé 2 ans rien qu'avec son Papazon.

Papazon a passé 2 ans avec une Bébécœur accrochée à son futsal.

### Monologue :

*Papazon (un jour) :* Ahhh, je vais enfin pouvoir respirer !

*Papazon (un nouveau jour) :* Je crois qu'elle n'est pas tout à fait prête pour l'école tout de même.

*Papazon (un autre jour) :* Ou alors c'est moi qui ne suis pas prêt à l'envoyer à l'école.

*Papazon (la veille de la rentrée) :* Je vais me retrouver à la maison tout seul comme un con.

### Bilan :

Dressons le bilan du développement d'une Bébécœur élevée par un Papazon.

- Bébécœur ne parle pas.
  - En fait, Bébécœur parle toute la journée.
  - Elle répète en boucle ce qu'elle a à dire jusqu'à ce que l'on approuve.
  - C'est une méthode de dictateur : à la fin, tu es d'accord, même si tu n'es pas d'accord et qu'en plus tu ne sais même pas avec quoi tu es d'accord.
  - Si elle n'a plus rien à dire, elle chante, mais très fort.
  
- Bébécœur ne porte plus de couches.
  - Elle a dû se battre contre Papazon pour qu'il accepte de les lui enlever. Ça forge le caractère. Papazon trouvait les couches plutôt pratiques, mais c'est elle qui a fini par le convaincre.

- Bébécœur ne sait pas dessiner.

Les crayons sont hors de sa portée depuis qu'elle a :

- Décoré la moquette (dés de nuances vertes sur pavé de ton violet).
  - Repeint le papier peint (symétrie de points noirs sur folie de gribouillis).
  - Tagué le fauteuil (style stylo bille bleu).
  - Et expérimenté le pochoir sur canapé (monochrome rouge).
- Bébécœur sait courir, sauter, grimper, se balancer, descendre un toboggan, remonter le toboggan à rebrousse-poil.

Mieux qu'un bébé singe du même âge.

- Bébécœur accepte parfois de porter des habits.

La plupart du temps, elle court au soleil les cheveux au vent pieds nus dans la poussière vêtue d'une simple culotte (et encore).

## **Rentrée :**

Et voilà, vendredi à 8 heures 30, Bébécœur est partie à l'école.

Elle était vêtue d'une robe blanc-bleu aux manches ballonnets, de socquettes blanches et de cheveux coiffés.

Avec son arcade sourcilière fendue (accident de porte de voiture) et son coude éraflé (chute non répertoriée), elle arborait une allure d'enfer et un cartable jaune.

Maintenant, c'est Bergamote qui a un an.

Bergamote va-t-elle passer 2 ans rien qu'avec son Papazon ?

Papazon va-t-il passer 2 ans avec une Bergamote accrochée à son futa ?

Sûrement. Quoi qu'il en soit, Papazon ne va pas rester là tout seul, comme un con.

Avec quatre enfants à élever, faudra qu'il nous explique comment il envisage de s'ennuyer, tout seul, comme un con, ces nombreuses prochaines années.

(11 septembre 2005)

## Les loups

Je parle avec Roudoudou (4 ans ½) au moment du coucher.

**Roudoudou** : Les loups ça existe en vrai hein Maman ?

Bon, on rentre dans le vif du sujet. Approbation.

J'avais révisé avant de venir : les loups ça existe au zoo et dans les Alpes (ou alors dans les Pyrénées, je confonds aussi avec les ours et les lynx).

**Roudoudou** : Mais il ne faut pas avoir peur des loups.

Bien sûr que non il ne faut pas avoir peur des loups. Approbation.

Les loups, c'est gentil. S'ils ont attaqué les humains par le passé, c'est qu'ils erraient en meutes affamées dans l'hiver médiéval. C'était l'ancien temps.

**Roudoudou** : Parce que les parents sont là pour nous protéger.

Bien sûr, on est là pour. Approbation.

Les parents sont là pour protéger les enfants quand ressurgit la peur de l'ennemi ancestral.

**Roudoudou** : Oui, s'il y a des loups qui viennent, Maman crie et Papa nous défend.

*Maman crie et Papa nous défend.*

Tout va bien. L'inversion des rôles traditionnels au quotidien n'a pas bouleversé les caractères fondamentaux de l'humain. Le monde continue à tourner droit.

(23 septembre 2005)

## Vous, les femmes...

Ceux qui ont suivi savent peut-être déjà cela :

Pendant sa première année, Bergamote était un bébé-TGV. Elle partait avec moi le lundi matin, rentrait le vendredi soir, presque chaque semaine que compte le mois.

Bergamote était gardée par sa grand-mère tous les jours de ces semaines et le soir son grand-père rentrait, et ensuite je les rejoignais. Bergamote s'est longtemps imaginée unique petite-fille de ses grands-parents.

Bientôt, je repartirai seule chasser le bison dans la plaine et pêcher la morue à Terre-Neuve. Papazon gardera Bergamote le jour, et la nuit aussi.

Je suis inquiète. Bergamote et Papazon ensemble la semaine entière, c'est nouveau.

*Moi (je rentre juste d'une minuscule journée de travail) :* Et Bergamote, tu as bien pensé à lui proposer de l'eau à boire ?

*Papazon :* Bien sûr que je lui ai donné à boire.

*Papazon :* ....

*Papazon :* (pas content)

*Papazon (furax) :* Vous les femmes, quand vous ferez plus confiance aux hommes, il y aura plus de pères au foyer.

Quelqu'un aurait un truc intelligent à rétorquer ? Je n'ai toujours rien trouvé.

(Mais je suis SÛRE qu'il oublie aussi de lui changer sa couche.)

(24 septembre 2005)

## **Papazon nouveau père ?**

Des nouveaux pères - ceux des années 2000.

Je ne retrouve pas mon mari dans cette image.

Papazon n'a pas d'affinité particulière avec les tout nouveaux bébés.

Peut-être Papazon a-t-il été un nouveau père pour Mimicha, qui est notre aînée - mais il n'était pas encore un Papazon.

### **Image du nouveau père :**

Le nouveau père fait sauter (pas trop fort) son bébé sur ses genoux en rentrant du travail.

Puis il lui donne son bain quotidien suivi de son biberon du soir, avant de le coucher (sur le dos) dans sa chambre bleue ou rose.

Pendant que la nouvelle mère fait... fait quoi ? Fait autre chose.

### **Contre image :**

Nos bébés ne prennent pas de bain quotidien.

C'est leur mère qui les allaite.

Ils dorment dans un coin de la chambre de leurs parents.

### **Image de Papazon :**

Papazon s'occupe d'éloigner les bêtes féroces lorsque j'attends le bébé, pendant que je le mets au monde, puis tant qu'il reste dans la poche de sa marsupiale mère.

Papazon protège l'ensemble mère-enfant, et il protège aussi la meute des frères et sœurs. Il leur apprend à chasser, à pêcher et à vivre ensemble.

Puis un jour le bébé est assez grand pour quitter sa mère et rejoindre ses frères et sœurs dans la meute.

Chez les Zonzon, les bébés rejoignent la meute lorsqu'ils ont atteint leur première année - c'est un constat, pas une norme.

Ça a un nom, le Papazonnage ?

Mon homme au foyer

La version papier est sur [www.lulu.com/zonzon](http://www.lulu.com/zonzon)

(6 octobre 2005)

## **Prendre la température des usagers (1). Les avis spontanés**

**Écoutons d'abord les récriminations de Mimicha, 6 ans.**

*Mimicha* : Papa, tu ne nous respectes pas.

*Papazon* : Heu, tu peux développer ton argumentaire, Mimicha ?

*Mimicha* : Tu ne te rases que quand Maman est là. Quand elle n'est pas là, tu ne te rases pas. Tu ne nous respectes pas.

Voilà, leçon numéro 1. Un père au foyer doit se raser la barbe tous les jours. Sinon, les usagers râlent.

**Considérons maintenant l'avis de Roudoudou, 5 ans, à l'heure du câlin du soir.**

*Roudoudou* : Maman, tu vas dire à Papa de te prendre rendez-vous chez le coiffeur<sup>1</sup>.

*Moi* : (Il me préfère avec les cheveux courts, mon fils ?)

*Roudoudou* : Parce que sinon, quand tu me fais des câlins ça me met des cheveux dans les yeux et ça pique.

Leçon numéro 1<sup>bis</sup>. Une femme d'homme au foyer ne doit pas négliger sa chevelure. Sinon, les usagers râlent.

---

<sup>1</sup> On est prié de ne pas remarquer que je suis dans une position d'assistantat total en ce qui concerne la prise de rendez-vous chez le coiffeur.

(6 octobre 2005)

## Prendre la température des usagers (2). Écoutons les conflits

Invitons-nous ensuite à un dîner entre Papazon et les enfants, sans leur mère. Papazon pose les plats sur la table.

*Bébécœur* : Beurk.

*Roudoudou* : Beurk.

*Mimicha* : Beurk.

Et Papazon furax informe rejets  
Qu'il reste à la maison pour qu'ensemble ils soient bien ;  
Prendre avec eux le temps des tendresses et câlins,  
Et non pas pour lutter à la moindre raison.

Et que leur Papazon s'en ira travailler  
Si avec les Zonfants règne la mésentente ;  
Une baby-sitter bien sûr très compétente  
Les prendra à l'école et les fera grailer.

*Bébécœur* : Ouiiiiiin.

*Roudoudou* : Ouiiiiiin.

*Mimicha* : Ouiiiiiin.

Et Mimicha d'expliquer :

"Ouiiiiiin, tu sais rien faire d'autre qu'à nous faire pleurer !"

(6 octobre 2005)

## Prendre la température des usagers (3). Réponses au sondage

Prenons les devants et posons directement la question à ceux qui savent parler.

**Moi** : Comment vous vivez ça, d'avoir votre père à la maison et votre mère qui travaille ?

**Mimicha** (6 ans, à qui le titre d'aînée confère le droit de porter parole au nom de la fratrie reconnaissante) : Ça nous gêne beaucoup.

**Moi** : (Ayé, ça commence.)

**Mimicha** : Parce que Maman on te voit beaucoup rarement, et Papa il fait jamais ce qu'il faut pour manger.

**Papazon et moi** : ???

**Mimicha** (crie sur son père) : Tu vois, si tu nous faisais des épinards, JE MANGERAIS TOUTE LA MARMITE.

Leçon numéro 2. Chouette, on va pouvoir utiliser le stock d'épinards qui surgèle depuis un an au congèle.

### Et Roudoudou, il en pense quoi Roudoudou ?

**Roudoudou** : Je voudrais que Maman travaille pas. (ouïe ouïe ouïe)

**Roudoudou** : Et que Papa travaille pas non plus.

**Roudoudou** : Je voudrais qu'aucun parent ne travaille. Seulement les enfants.

Leçon numéro 3. Mon fils a une forte dose de bon sens. Proposition acceptée.

(1<sup>er</sup> novembre 2005)

## Huit

Papazon accompagne ses quatre enfants aux jeux, près du fleuve.  
Papazon discute avec une dame.

*La dame* : Quand même, ça doit être difficile, avec huit enfants.  
(Ding, dong. Ding ?)

### Flash-back :

Cela se passe au même endroit pendant les grandes vacances.

- Nelzon est notre neveu de 7 ans, qui est venu passer une partie de ses vacances avec nous.
- Mamino et Didon comptent parmi les meilleurs de nos amis, ils nous ont honorés de leur visite avec leur Lola de 3 ans et un doublon de bébés, fruit d'une farce de la nature à leur égard, que l'on appellera, en attendant d'arriver à distinguer un bébé de l'autre, *Celle-là* et *L'autre*.

Puis Didon est reparti chasser le bison vers la capitale. En effet, ils sont normaux, eux. Père ingénieur, mère prof.

Étant une femme de Papazon, je suis partie chasser un autre bison dans une autre capitale.

Alors Mamino est restée avec Papazon, pour une semaine de... vacances.

### Récapitulons :

- Trois enfants chez les Mamino-y-Didon.
- Cinq enfants dont un neveu chez les Zonzon.
- Les âges sont étalés de 1 an à 7 ans.

Huit enfants ont sillonné la région, encadrés de Mamino (fille) et de Papazon (garçon). Ils ont séjourné aux jeux, près du fleuve.

**Devinons : huit enfants accompagnés de deux adultes, c'est quoi ?**

**Hypothèse 1 – Les adultes sont deux femmes :**

Il s'agit de deux mères de familles nombreuses, au foyer (ou prof). Peut-être même qu'elles sont belles-sœurs. Les familles nombreuses, ça se transmet par voie familiale.

**Hypothèse 2 – Les adultes sont un homme et une femme :**

Ce sont donc des parents de famille très nombreuse, et monsieur est en vacances (ou prof).

**Hypothèse 3 – Découle de l'hypothèse 2 dans le cas où les âges des gamins ne sont pas compatibles :**

Nous avons là une famille recomposée, au moment où chaque membre du nouveau couple a la garde de ses déjà nombreux enfants.

**Hypothèse 4 – Rarissime :**

Un père au foyer avec sa famille nombreuse et élargie, et une amie de la famille, prof avec trois enfants. C'est bien sûr le cas *Papazon et Mamino*.

Force est de reconnaître que l'hypothèse 4 n'est pas à privilégier à priori, du fait de sa rareté.

Vous qui avez croisé des couples sillonnant la région avec huit enfants, vous aviez sûrement raison de ne pas penser qu'il puisse s'agir d'un Papazon et d'une Mamino.

Sauf si vous étiez aux jeux, près du fleuve.

(2 novembre 2005)

## Cinq et trois

*Résumé de l'épisode précédent : il y a du monde chez les Zonzon, notre neveu Nelson (7 ans) et les Mamino-y-Didon avec Lola (3 ans), Celle-là (6 mois) et L'autre (6 mois).*

Le samedi, les hommes, Papazon et Didon, sont allés faire les courses du samedi.

Quelques enfants les accompagnent. Cinq. Les plus grands.

Sages les enfants ? Non, pas sages. Et puis à la caisse, alors que Didon a filé rechercher un pot de sauce tomate oublié dans les rayons, l'un des enfants pas sages se met à râler :

"Et d'abord, pourquoi on n'a pas amené les bébés ?"

Alors là, il faut prendre une minute pour situer le contexte :

- Vous êtes à la caisse d'un hypermarché, un samedi.
- Il y a des gens (plein).
- Certains (qui a dit "trop" ?) ont des enfants, qui grouillent entre les chariots à roulettes en faisant les andouillettes, essaient de négocier l'achat de bonbons et ont envie de faire pipi.
- Plus rares sont ceux qui osent venir avec PLEIN d'enfants (ici : cinq, d'âges incroyablement rapprochés).
- Là, les cinq enfants d'âges incroyablement rapprochés sont accompagnés par un homme seul.

Et donc, l'enfant râle :

"Et d'abord, pourquoi on n'a pas amené les bébés ?"

A quoi Papazon, avec sa grosse voix de Papazon pas content, répond :

"Ah non alors, vous nous cassez assez les pieds comme ça à CINQ, ON N'ALLAIT PAS EN PLUS AMENER TROIS BEBES."

Effarés, ont été les indigènes et les caissières alentours. Trois bébés en plus. Cinq et trois, huit. Le mec, il fait les courses pour une famille de huit enfants.

Et il n'a même pas de sauce tomate dans son chariot à roulettes ...

(2 novembre 2005)

## C'est pas pareil

Je veux passer plus de temps avec eux, mes enfants. Je veux les embrasser le soir, je veux voir ce qu'ils ramènent dans leurs cahiers de devoirs, et peut-être même savoir comment ils ont été habillés cette journée.

Je discute avec l'institutrice à l'école parfois, et souvent avec la secrétaire au bureau. Je leur annonce que, dorénavant, je ne travaille plus le vendredi. Je rentre donc à la maison le jeudi nuit, après quatre jours d'absence, et le vendredi je m'occupe d'eux.

**L'institutrice, et la secrétaire** : Ah oui, c'est bien, parce que quand même ils sont petits, ils ont besoin de leur maman.

**Mamazon** : Oui, ils sont petits, ils ont besoin de leur maman.

**Mamazon** : ...

**Mamazon** : M'enfin de l'autre côté, ils ont leur papa.

**L'institutrice, et la secrétaire** : Mais ce n'est pas pareil, rien ne remplace une mère.

**Mamazon** : Oui, rien ne remplace une mère.

**Mamazon** : ...

**Mamazon** : M'enfin, leur père s'occupe très bien d'eux, il faut dire.

**L'institutrice, et la secrétaire** : Oui il s'occupe sûrement bien d'eux, mais vraiment, c'est pas pareil.

L'institutrice et la secrétaire ont raison. Ce n'est pas pareil. C'est différent.

(4 novembre 2005)

## Mamazon au foyer (1). Le chemin pour rentrer de la gare

Une obligation d'ordre familial retient Papazon plusieurs jours loin de nous.

Bergamote et Bébécœur restent chez leurs grands-parents, j'ai pris des vacances et ai ramené Mimicha et Roudoudou de notre lieu de villégiature à notre humble demeure.

J'ai pour mission de m'occuper d'eux pendant quatre jours.

Je suis donc, par intérim, une mère de deux enfants (scolarisés) au foyer.

Descendons du train qui nous ramène chez nous, Mimicha (6 ans), Roudoudou (5 ans) et moi.

Montons dans ma voiture, qui nous attend sagement sur le parking et dont je n'ai pas oublié les clefs.

Démarrons.

**Mimicha** : Bon Maman, tu sais par où passer là, ou bien faut encore que je te guide ?

**Moi** : (truc poli comme non merci c'est vraiment très gentil mais je vais réussir à me débrouiller).

J'emprunte quand même cette route chaque semaine, le lundi matin, et puis le jeudi soir, quoi.

Donc ma fille me demande si j'ai besoin d'aide pour les conduire de la gare à chez nous.

Ça commence bien.

Je vous tiens au courant.

(5 novembre 2005)

## **Mamazon au foyer (2). Du linge**

*Résumé de l'épisode 1 : je suis, par intérim, une mère de deux enfants (scolarisés) au foyer.*

Il a fallu s'occuper du linge, celui qui est étendu en bas, dans la chaufferie.

J'y vais.

Je rentre dans la chaufferie.

Stupéfaction.

Des rangées et des rangées de corde à linge, toutes occupées par des culottes, des chaussettes, des tee-shirts, qui me regardent en pendouillant.

Des rangées qui courent vers l'infini, des habits au garde-à-vous, mais prêts à charger, ne nous y trompons pas.

Sous l'apparente douceur des senteurs de lavande, se camouflent des lignes de barbelés. Je suis faite comme un rat.

Sueurs froides dans la chaufferie. Pas d'échappatoire, ils me cernent, de plus en plus nombreux. Courage, Mamazon, ce serait trop bête d'y laisser sa peau.

Renseignement pris, c'était une tournée de lessive normale, celle que Papazon effectue tous les deux jours. Il paraît même qu'il n'y aurait aucun danger.

(5 novembre 2005)

## Mamazon au foyer (3). Des courses

*Résumé des épisodes précédents : je suis, par intérim, une mère de deux enfants (scolarisés) au foyer qui a survécu à son premier rangement massif de linge propre.*

Dans ma liste des choses à faire : écrire une liste pour faire les courses.

Liste de survie :

- des couches-culottes,
- des cotons-tiges,
- et un feutre spécial pour écrire sur le tableau blanc de la cuisine, celui où on note la liste des courses.

Puis j'ai téléphoné à Papazon juste comme ça pour avoir de ses nouvelles, et nous avons complété la liste.

**Papazon** : Ne va pas à l'hyper supermarché du coin, va juste au supermarché, ce sera plus facile pour te garer.

Il est plein de sollicitude à mon égard. J'en ai besoin. Je suis ses conseils. Ce qu'il ignore, c'est que je ne connais pas la route pour atteindre le supermarché. J'ai bien pensé à le rappeler. Mais il y a des limites au ridicule.

Si Mimicha était là, elle dirait :

**Mimicha** : Bon Maman, tu sais par où passer là, ou bien faut encore que je te guide ?

Mais Mimicha est à l'école. Je me suis fiée au hasard et aux panneaux, et j'ai passé avec succès la première étape. Je m'avance vers le supermarché avec une légère appréhension. Vais-je me montrer à la hauteur ?

(5 novembre 2005)

## Mamazon au foyer (4). Des courses (2)

*Résumé des épisodes précédents : je suis, par intérim, une mère de deux enfants (scolarisés) au foyer qui a survécu à son premier rangement massif de linge propre avant de parvenir, dans un état proche de l'épuisement mental, aux portes du supermarché, une liste de courses en poche.*

Rentrer dans le supermarché.

Sans chariot à roulettes, parce que je n'ai ni fausse pièce, ni vraie pièce qui me permette d'en emprunter un<sup>1</sup>.

Rester paralysée. Interloquée.

Tout est nouveau ici.

Bon en fait tout n'est pas nouveau.

Simplement, la dernière fois que je suis entrée dans ce supermarché, c'était il y a plus d'un an.

Et pas pour faire des courses. Juste pour nous protéger de la pluie torrentielle qui envahissait le camping où nous passions nos vacances.

Tout est nouveau quand même, je te dis.

Il y a même des écrans plats qui diffusent des publicités au-dessus de la tête des caissières.

J'ai l'impression d'avoir atterri en plein XXI<sup>e</sup> siècle.

Tu es au XXI<sup>e</sup> siècle, me souffle une petite voix insolente à l'oreille.

Et puis tout est grand ici. Vraiment grand. Mais vraiment très grand.

Des rayonnages à perte de vue.

Des rayonnages à perte de vue.

Des rayonnages à perte de vue.

Des rayonnages à perte de vue.

Des rayonnages à perte de vue.

---

<sup>1</sup> Je précise, pour les moqueurs : je savais bien qu'il fallait une pièce. Mais quand on n'en a pas, on n'en a pas.

Et que de choix, du choix partout.

Il y a mille sortes de cotons-tiges. Ou peut-être un million.

Il y a mille sortes de couches-culottes. Comment on choisit : au prix ? Au prix. Alors 19 couches 12-20 kg à 17,35 euros, ça fait plus cher au kilo que l'offre spéciale de la tête de gondole. Ou peut-être moins cher. C'est selon.

Et les paquets de pâtes me guettent, en rang dans leurs imperméables jaunes. Et moi qui n'ai même pas besoin de pâtes !

Il serait vain, dans ces conditions, de tenter une mise en œuvre du principe d'un choix libre et éclairé.

Stratégie : s'emparer au hasard d'un spécimen de la race convoitée et prendre la fuite, loin du rayon et des remords, sans jamais revenir sur ses pas - et surtout pas vers la promo de tête de gondole.

Résolution : je ne dirai plus jamais "Je vais chasser le bison sur les territoires arides des coyotes sans merci"

... alors que je vais juste au travail.

Parce que la chasse et la guerre, c'est au supermarché que ça a lieu.

### **Bilan :**

- Ai mis dans mon panier presque tout ce qui était écrit sur la liste.
- N'ai pas pris ce que j'avais oublié d'écrire sur la liste.

### **Épilogue :**

Ai oublié d'acheter le feutre qui devait servir à noter sur tableau blanc la liste des trucs que j'ai oubliés.

(26 novembre 2005)

## On perd du temps

Je raconte une histoire à Mimicha (6 ans).

Avant de commencer, je vérifie la date d'édition : 1968.

C'est donc une histoire qui parle d'un enfant couché dans son lit.

Dès la page 2, l'enfant se relève de son lit et va trouver sa mère dans la cuisine. Elle a un petit tablier et informe l'enfant qu'il doit retourner se coucher.

Page 4, l'enfant est dans le salon pour solliciter son père.

Manifestement, le père n'a pas envie de sortir de son fauteuil. Il a déjà dû poser son journal. L'observation approfondie de l'illustration met en évidence les éléments suivants :

- Une pipe, qu'il tient de la main gauche.
- Des pantoufles, déjà chaussées, assorties, non trouées.
- La cravate pas encore tombée.

Je m'arrête de raconter parce que ça m'énerve.

**Moi** : Ça m'énerve ce truc

**Mimicha** : ?

**Moi** : Tu as remarqué, la femme est dans la cuisine et l'homme lit le journal dans le salon. Ça m'énerve.

**Mimicha** : Pourquoi ? Allez continue [l'histoire].

**Moi** : Parce qu'avant, c'était toujours les femmes qui étaient dans la cuisine, et elles ne faisaient que ça toute la journée, et elles devaient servir les hommes assis dans le salon. Tu trouves ça normal, toi ?

**Mimicha** : Bon allez, lis, on perd du temps là.

Oui, tu as raison Mimicha, on perd du temps. 1968, c'était il y a longtemps.

(8 janvier 2006)

## T'as rien écrit

Papazon s'apprête à éteindre son ordinateur. Par acquit de conscience, il consulte *Mon homme au foyer* version Internet, le journal de sa propre vie écrit, de manière intermittente, par sa propre femme.

**Papazon** : T'as rien écrit !

**Moi** : Je n'ai pas le temps.

(C'est vrai que je n'ai pas le temps, je passe un temps fou à faire d'autres trucs sur Internet.)

**Moi** : ...

**Moi** : Enfin, non, c'est qu'il ne se passe rien ici.

**Papazon (furax)** : Si tu passais autant de temps à écrire que moi à faire des lessives, tu aurais déjà édité trois livres !

(20 janvier 2006)

## Accoudés

Au téléphone, au soir de mon huitième jour de déplacement professionnel.

**Mamazon** : Je suis à l'hôtel, accoudée au bar, et je me bois une bière en fumant une cigarette.

**Papazon** : Et moi, je suis dans la buanderie, accoudé à la machine à laver, et je lui mets une dose de lessive en me fumant un bout de mégot.

Dialogue n'ayant qu'un rapport anecdotique avec les événements réels de nos journées respectives.

Faudrait quand même pas croire que Papazon passe son temps à faire des lessives.

Et puis, faudrait surtout pas croire que je passe mon temps à boire des bières au bar de l'hôtel.

(23 janvier 2006)

## Onze jours

J'ai passé onze jours sans voir les Zonzon, ni petits ni grands. C'est ça, la vie de la femme active d'un homme au foyer.

Retour. Bergamote (16 mois) me voit. Me reconnaît. Prend son air émerveillé, avance les bras vers moi.

*Bergamote* : Papa !

Il y a juste quelques détails à remettre au point, mais sinon ça va.

illustration  
non  
disponible

(24 février 2006)

## La rosiude, la suite

Papazon et deux enfants sont partis pour la journée.

Je reste avec les autres, dont Mimicha, 6 ans. Sortie du samedi : achat chaussures.

Après deux heures d'absence dont une heure et demie de négociations, nous rentrons à la maison.

Mimicha triomphe, à ses pieds de superbes chaussures :

- Violettes.
- Vernies.
- Avec une photo de Cendrillon en guise de fausse boucle.

Navrant. A tomber dans les pommes de consternation.

Retour de Papazon. Il voit les chaussures.

**Papazon** (*plié de rire*) : Ahhhhh comment tu t'es faite avoir. Ce n'est pas à moi que ça arriverait, ça.

Quel menteur.

Vous souvenez-vous de l'histoire du cartable Barbie rose intégral, narrée plus haut dans ces pages ? Celui acheté par Papazon soi-même, pour la même Mimicha ?

Morale : Un Papazon ça frime, ça fanfaronne, tout pareil qu'un autre mec<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Généralisation abusive et non vérifiée, qui ne me vaudra, je l'espère, qu'un nombre limité d'inimitiés.

(21 avril 2006)

## Les nourrir

illustration  
non  
disponible

C'est une des tâches revenant aux parents : nourrir leurs enfants.

Voilà comment nous procédons : Papazon va dans des magasins avec sa carte bleue, qui est adossée à un compte bancaire alimenté par le salaire mensuel de sa femme (moi).

Notez qu'il y a bien d'autres manières de parvenir à nourrir ses enfants. Citons l'autosubsistance potagère. Chez nous, ça ne fonctionne pas encore.

### **Dans le magasin.**

Mimicha, 6 ans, veut des galettes d'épeautre<sup>1</sup>.

Papazon, qui n'avait pas prévu cet achat, esquive.

---

<sup>1</sup> Céréale type blé de l'ancien temps, très prisée par les personnes averties.

Mimicha, au beau milieu de l'épicerie, dévoile son splendide jeu de tragédienne.

*Mimicha* (à genoux, les mains implorant le ciel) : Papaaaa je t'en priiiiie. Papaaaa... Pour nous nourrir !

Papazon a acheté les galettes d'épeautre. Pour les nourrir.

(22 avril 2006)

## Bergamote se couche

Quand Papazon dépose Bergamote (1 an ½) dans son lit, elle lui tend deux petites mains qu'il doit embrasser à tour de rôle.

Et lorsque chaque main est rassasiée de câlins, les deux menottes à la fois s'agitent pour dire au revoir, et Bergamote dit au revoir, au revoir, et Papazon sort de la chambre.

Maintenant, voyons ce qui se passe lorsque c'est moi, Mamazon, qui dépose Bergamote au fond de son lit.

Bergamote miaule, se relève, proteste vigoureusement, manifeste son mécontentement, agite les bannières, descend dans la rue, ameuté la foule et rallie l'armée à la cause.

Et voyons comment je, Mamazon, résous le conflit qui gronde :

**Moi** : Papazooooon ! Y'a Bergamote qui te réclame.

Et Papazon arrive, elle lui tend deux petites mains qu'il doit embrasser à tour de rôle.

Et lorsque chaque main est rassasiée de câlins, les deux menottes à la fois s'agitent pour dire au revoir, et Bergamote dit au revoir, au revoir, et Papazon sort de la chambre.

Vous avez compris le principe ? Maintenant, question plus difficile.

Ce soir, Papazon est sorti pour son cours de judo du jeudi.

Hou là là, me dis-je en Mamazon, la soirée va être chaude.

Je, Mamazon, dépose Bergamote dans son lit

... et elle me tend deux petites mains que je dois embrasser à tour de rôle.

Et lorsque chaque main est rassasiée de câlins, les deux menottes à la fois s'agitent pour dire au revoir, et Bergamote dit au revoir, au revoir, et Mamazon sort de la chambre.

La vie avec les enfants est pleine d'imprévus.

(1<sup>er</sup> mai 2006)

## Collègues moqueurs

Au travail, j'ai des collègues et ça leur arrive de se moquer de moi.

**Richard** : Ah mais tu as vu ton pantalon, on se croirait dans *Papa j'ai agrandi les mômes*.

C'est vrai, mes bas de pantalons m'arrivent souvent au-dessus de la cheville.

Mes manches de pull-over, elles, descendent rarement jusqu'aux poignets, sauf si je tire dessus très fort.

C'est que moi, mon mari est père au foyer pour de vrai.

Et pour les lessives, il se la joue *à la mec* : tout à 40°, avec une pointe à 60° les jours de grande forme. Il semblerait que le lavage à température excessive ait pour effet de rétrécir les fibres du tissu.

**Lucie** : Hihi, mais qu'est-ce que tu nous fais marrer quand tu arrives le lundi avec tes pompes toutes crades.

C'est vrai, il y a souvent comme des traces de boue au niveau des semelles de mes bottines.

Rien que sur les semelles, notez, mais elles sont hautes de deux centimètres, les semelles, alors tout de suite ça se voit bien.

C'est que moi, le week-end, je fais du jardinage.

Le dimanche soir, je tente le coup :

- J'aligne mes chaussures à côté de celles des enfants.
- Je vais me coucher.

Car Papazon, tous les soirs, nettoie les chaussures de ses petits. Normalement, il devrait nettoyer les miennes sans se rendre compte de la supercherie.

Le lundi aux aurores :

- Je constate que la ruse n'a pas marché.
- Je passe un chiffon humide. Sur le cuir, uniquement. Pas sur les deux centimètres de semelle. Trop dur. Faut dire, il est 5 heures du matin.
- Je trouverai bien une flaque d'eau où les laver.  
(sauf que le plus souvent, je n'en trouve pas)

Et voilà, quand j'arrive au travail, les autres se marrent, là, au lieu de bosser.

(9 mai 2006)

## Les prénoms qui se promènent

Ce matin, Papazon est allé au café avec Bergamote. Il a bu un café avec d'autres mamans et d'autres enfants.

### Scène d'origine :

Mattéo la terreur (2 ans) s'est approché de Bergamote (1 an ½). Bergamote s'est réfugiée dans les bras de son père en criant :

**Bergamote** : Mamaaan !

### La même scène telle que me la rapporte Papazon :

Mattéo la terreur (2 ans) s'est approché de Bébécœur. Bébécœur s'est réfugiée dans mes bras criant :

**Bébécœur** : Mamaaan !

Alors, j'ai expliqué à Papazon que :

- D'accord, il n'est pas la mère de l'enfant.
- Néanmoins, l'enfant ne s'appelle pas Bébécœur (3 ans) mais Bergamote (1 an ½).

A force d'intervertir les rôles et de faire plein de gosses, plus personne ne se souvient qui est qui dans cette famille. Tsss.

# Epilogue

(20 juillet 2006)

## Un scoop pour la route...

Nous découvrons que, dans quelques mois, un cinquième enfant va naître dans notre foyer.

**Papazon** : Chouette, on va s'acheter une nouvelle voiture.

Papazon aime bien changer de voiture. C'est une réminiscence de quand il était un vrai mec bien lourd avec des grosses cylindrées qui roulent très vite.

**Mamazon** : Chouette, je vais en faire encore moins pendant plein de mois.

Enceinte ou avec un nourrisson, la Mamazon est fatiguée, alors le Papazon, qui veut une grande famille, la ménage encore plus que d'habitude.

**Les lecteurs du blog<sup>1</sup>** : Chouette, Mamazon va avoir plein de temps pour donner plein de nouvelles de la famille Zonzon.

**Mamazon** : Bon, je vais écrire un livre.

---

<sup>1</sup> Le journal Internet <http://www.monhommeaufoyer.com/>

# Merci

## Interprètes

Papazon, Mimicha, Roudoudou, Bébécœur, Bergamote, Papé, Mamé, Nelson, Sylvie, Sabine, Michel, Carole et sa famille, les enquêteurs d'Ipsos, Stéphane, Laurence, Myriam, Raymond, Marie-Laure, Didier et leurs enfants, l'agent immobilier, la sage-femme, l'orthophoniste, la secrétaire, l'institutrice, le boucher, l'autre père au foyer, l'autre Bébécœur garçon, les docteurs, la dame près du fleuve, Mattéo la terreur, les vendeurs et vendeuses du magasin de chaussures, du magasin de produits de beauté, les caissier(ères) de l'hypermarché, le couple où la femme est au foyer, les mamans et les enfants du parc de jeux (et même les papas).

## Illustrations

Gibie, illustratrice. Son site : <http://www.leila-gibie.com/>

## Couverture

Dessins : Antoine F., dit Zontonio, d'après les véritables bottes de la famille Zonzon.

Conception : Mamazon, Zontonio et plein d'internautes.

## Relecteurs

Joaquin, Laurence L., Alain & Innamorata, Camille Prioul, Michèle Rader.

# Table

<i>A propos de la version électronique</i>	2
<i>Avertissement</i>	2
<i>Présentation</i>	2
<i>Première partie Mon mari devient père au foyer</i>	4
Comme toi, Papa	5
Remplir un formulaire	6
Et toi, tu vis ça comment ?	7
Vacances, jour 1 : "Je vais me chercher un autre boulot."	8
Vacances, jour 2 : il les a eus !	9
Des pâtes à Noël	10
Bon à rien	10
Faut s'organiser	11
Demain, c'est pour de vrai	11
Compte rendu du baptême du feu	13
Lendemain de baptême du feu	14
Cinq enfants et un dîner à préparer	15
Faire la nourrice ?	15
Café	16
C'est à Papa que je parle	17
Jeannot Lapin	17
Mon omelette à la maison	18
La femme du chef	19
Les hommes sont-ils aussi compétents que les femmes ?	20
Papazon super héros	21
Il a acheté <i>Féminin Cuisine</i>	23
La scarlatine !... mais c'est contagieux, ça, la scarlatine...	24
Il a oublié Bébécœur	25
Crise de crise	26
Hier, c'était encore mercredi	26
Je veux me marier avec...	28
Il n'y a pas de chef de famille au numéro que vous avez demandé	29
Vacances en famille ?	31
Habillage	32
Interview dans la salle de bains	35
Une paire de tennis blanches à scratch	36
Faires et dires	37
Des poulets et des hommes	39
Il n'y a pas de maîtresse de maison au numéro que vous avez demandé	41
Médaille d'or	43
Bébécœur a de la chance	45
Mais NAAAN Papa y fait pas comme ça	47
L'agent immobilier	49
Elle est pas belle, la vie ?	50

La toubib qui a un mari	51
Bébécœur a un grand-père	53
Exégèse	55
Jour de naissance	57
Comptez-vous	59
Maman et moi, on a survécu	60
<i>Seconde partie Nous déménageons, et Papazon reste plus que jamais père au foyer</i>	
Madame, c'est moi	63
Bébécœur bricole	64
Aller bosser, ou préparer le goûter ?	65
Résolutions 2005 (1)	67
Résolutions 2005 (2)	69
Vous trouvez ça normal, vous ?	71
Grillé, Papazon	73
Il en a trouvé un autre	75
Quatre enfants chez le coiffeur	77
Père au foyer, c'est trop tendance ?	79
Papazon manager	80
Les bourdes de Papazon (1). Loupé rencard toubib	81
Les bourdes de Papazon (2). Oublié café	82
Heureux qui comme Ulysse	83
Papazon voulait cinq filles	85
La rage de dents	86
La rositude	87
La rentrée de Bébécœur	89
Les loups	91
Vous, les femmes...	92
Papazon nouveau père ?	93
Prendre la température des usagers (1). Les avis spontanés	94
Prendre la température des usagers (2). Écoutons les conflits	95
Prendre la température des usagers (3). Réponses au sondage	96
Huit	97
Cinq et trois	99
C'est pas pareil	101
Mamazon au foyer (1). Le chemin pour rentrer de la gare	102
Mamazon au foyer (2). Du linge	103
Mamazon au foyer (3). Des courses	104
Mamazon au foyer (4). Des courses (2)	105
On perd du temps	107
T'as rien écrit	108
Accoudés	108
Onze jours	109
La rositude, la suite	110
Les nourrir	111
Bergamote se couche	113
Collègues moqueurs	115
Les prénoms qui se promènent	117

<i>Epilogue</i>	118
Un scoop pour la route...	118
<i>Merci</i>	119
Interprètes	119
Illustrations	119
Couverture	119
Relecteurs	119
<i>Table</i>	120

